

Sandra G  rald  s-Forasté

Mes Rêves...
puis vient,
la Réalité

Guy Boulianne,   diteur

Editeur en chef : GUY BOULIANNE

© Copyright
tous droits réservés à SANDRA GÉRALDÈS-FORASTÉ
Toute reproduction interdite pour tous les pays

Pour toute communication :
Mille Poètes LLC
1901 60th Place E., Suite L9516
Bradenton, Florida 34203
USA

<http://www.mille-poetes.com>
info@mille-poetes.com

Préface

S'il fallait d'emblée, d'un qualificatif, définir la poésie de Sandra Forasté, j'en nommerai deux :

L'obstination nécessaire pour exprimer le ressenti jusqu'aux limites des nuances et le goût constant pour le concret du monde sensible.

Son imaginaire anime et magnifie en permanence le sentiment jusqu'aux mots les plus « quotidiens, » l'amour est présent, ardent, brûlant et nous interpelle autant qu'il nous fait frissonner à chaque poème...

Avec ces deux opus « Avec mes rêves... et puis, vient la réalité » d'instantanés en fragments de vie, le poète, d'une sobriété allant à l'encontre du lyrisme habituel, humble et vrai, par touches successives et avec délicatesse, nous entrouvre les portes de son intimité...

La poésie de Sandra Forasté regorge de sensations et d'observations quotidiennes, elle vit sa poésie au jour le jour et au gré des choses et du ressenti, elle est l'illustration de ses désirs et de ses illusions autant que l'expression de son enracinement aux choses et êtres aimés... Elle est à la fois émotion et vérité... Elle porte en son sein, tout ce qui fait ou a fait être, de Sandra Forasté, la femme qu'elle est aujourd'hui. C'est le portrait de son humaine réalité...

L'amour comme une appartenance, dans l'univers de Sandra Forasté, les choses et les êtres ne semblent pas existés par accident mais comme le fruit d'un lent mûrissement intérieur, chaque jour, chacun de ses émois, est doué d'un parfum et d'une lumière singulière qui, reflet de l'instant, énonce et embellit le sentiment vécu...

De page en feuillet, de poème en poème, d'un lien évident, elle compose et déclame son attachement aux choses essentielles, ses valeurs, ses douleurs, ses joies et surtout sa forte capacité à aimer, à donner cette aptitude touchant au merveilleux qu'elle porte en elle. En cela, au-delà des mots chacun de ses vers est une leçon, une offrande...

Dans la mesure où toute poésie tend à la totalité, à restituer au réel l'intimité de son monde, Sandra Forasté, « avec mes rêves... et puis, la réalité » nous offre son univers/jardin en partage, poète et femme, elle s'offre à nous, nue et sincère, dépouillée de tous artifices, elle nous fait partager sa vie avec pudeur et sensibilité...

Oui, si je devais d'une expression qualifier la poésie de Sandra Forasté, je dirai sans hésiter que sa poésie est celle du ressenti et du vécu, qu'elle est vraie et sincère et que ces qualités ne font que se rajouter à la beauté de son expression...

PHILIPPE LEMOINE,
Poète

Mes Rêves...
puis vient,
la Réalité

Je t'aime mon fils

Mon p'tit garçon, toi ma passion, mon horizon
Je ne vis que par toi, tu es devenu tout pour moi
Je vois dans tes yeux, un ciel ouvert merveilleux
Ton sourire, montre à quel point ton cœur chavire
Toi mon bonheur, toi ma saveur, toi mon doux rêveur
Je ne peux pas imaginer ma vie sans toi, loin de toi
J'admire tes si belles joues et ton petit cou
Je contemple tes petites oreilles qui sont pures merveilles

Mon p'tit garçon, toi ma raison, mon diapason
Je ne vois plus que toi, tu es devenu mon roi
Mon petit cœur, ma douceur, ma raison d'ailleurs
Tes p'tits yeux foncés et tes p'tits cheveux noirs dorés
Que je ne peux qu'adorer, qu'aimer
Tu es à toi seul devenu en quelques semaines
Mon extrême passion, mon infinie tendresse
Tu es ma plénitude le jour et mon espérance la nuit

Mon p'tit garçon, tu es de toutes les façons
Ma raison de vivre, mon unique raison
De voir et de vivre à toutes les saisons
Du bonheur et de la vie à perdre raison
Et tu resteras à jamais mon unique passion
Mon p'tit garçon, toi ma passion, mon horizon
Je ne vis que par toi, tu es devenu tout pour moi

Pour toi mon mari

Avec lui c'est un bonheur que je vis
Et ce, chaque jour et chaque nuit
Je ne peux à peine vous dire ce que je ressens
Tellement j'attends cet amour depuis longtemps

C'est un amour fort passionné
Des regards très enflammés
Une passion aussi éclairée
Des moments merveilleux à jamais

« Je ne vois plus ma vie sans toi mon amour
Si tu partais je souffrirais pour toujours »

Il est si beau, si attendrissant
Si merveilleux et si charmant
Je ne veux vivre que pour nous
Avoir ma vie sans dessus dessous

Son cœur je le sais ne bat que pour moi
Il a fait basculer ma vie en quelques mois
Il a secoué mon cœur en mille éclats
Que jamais cet amour ne se terminera

« Je suis si heureuse près de toi mon époux
Tu es tout pour moi, mon mari si doux »

Avec lui j'ai construit ma famille
Quand il s'en va mon cœur vacille
Je le veux à jamais près de moi
Je serai sa reine et lui mon roi

Avec lui c'est un bonheur que je vis
Et ce, chaque jour et chaque nuit
Je ne peux à peine vous dire ce que je ressens
Tellement j'attends cet amour depuis longtemps

Je crois que vous l'aurez bien compris
Pour moi, mon mari c'est toute ma vie
Mon rayon de soleil dans la nuit
Celui que j'aimerai sans bruit

Mon mari, toi ma richesse

J'ai transporté mon coeur dans l'allégresse
J'ai pensé à notre histoire enchanteresse
Tu as connu en moi cette fameuse délicatesse
Que je n'emporterai pas dans ma vieillesse
Malgré tout, je ne sombrerai pas dans la détresse
Je t'aimerai toujours, c'est une promesse
Et même si mon coeur et moi sommes poètes
Je resterai toujours dans la justesse
Je te promets la richesse et l'amour sans faiblesse
De la patience et de la tendresse
Je te ferai l'amour comme une tigresse
Et même si ces règles je les transgresse
Je sais que tu feras de moi ta duchesse
Et si je m'enivre dans la maladresse
Je réapprendrai pour toi la politesse
Je redeviendrai ta diablesse ou ta déesse
Et pour que notre amour progresse
Je saurai à nouveau ce qu'est la gentillesse
Car j'aurai enfin appris la sagesse.

Toi Mon Magnifique Amour...

Je vis un bonheur immense à tes cotés
Dieu sait à quel point je peux t'aimer
Jamais cet amour je ne l'oublierai
Autant d'années que j'en vivrai...

Tu passes toujours ton temps à me câliner
Et quand je souffre tu restes à mes cotés
Tu as constamment su m'épauler
Chaque fois que je le souhaitais...

Tu as su mettre du piment dans ma vie
De l'apaisement et des sourires aussi
Tu m'as ouvert tes bras, offert ton coeur
Je t'offre ma vie, plein de bonheur...

Aujourd'hui quand je regarde ... notre amour
Je me dis que oui, nous deux c'est pour toujours
Et quand je vois ton si magnifique sourire
Je comprends mieux pourquoi avec toi j'aime vivre.

Aimer un Ange

Tu es né le 1er décembre 2005
Juste un peu avant les fêtes de Noël
Et depuis c'est un coup de foudre
Qui existe entre toi et moi

Tu ne supportes pas que je ne sois pas là
Je ne peux pas vivre loin de toi
Nos sourires se croisent
Nos regards se confondent

Tu me cherches quand je m'éloigne
Je te surveille quand tu ne dis rien
On se sourit, on se regarde
Rien ne pourrait écourter ce bonheur

Tu commences à me parler
A dire des mots, à bafouiller
Je t'écoute et te comprends
Rien qu'aux regards c'est suffisant

Tu as eu 5 mois il y a quelques jours
J'étais si fière tu es tant d'amour
Tu commences à me câliner les joues
Tu vas si vite, bientôt tu seras debout

Je terminerai là mes quelques lignes
Espérant que de ton amour je serai digne
Et je souhaite que tu n'oublies jamais
A quel point je peux t'aimer

Je voudrais dédier ce poème

Je voudrais dédier ce poème à mon soleil
Celui qui surveille chaque nuit mon sommeil
Je voudrais dédier ce poème à mon amour
Pour qui mon bonheur rime avec toujours

Je voudrais dédier ce poème à mon âme soeur
Celui qui a su faire fondre mon coeur
Je voudrais dédier ce poème à ma moitié
Celui que je ne peux que magnifier

Je voudrais dédier ce poème à mon mari
Celui pour lequel seul mon coeur vit
Je voudrais dédier ce poème à mon époux
Cet homme si merveilleux et puis si doux

Je souhaiterais juste te déclarer
Que depuis que je vis à tes cotés
C'est un amour immense que tu as su me donner
Et que je compte bien à jamais garder

Je t'aime mon mari.

Je viens de te regarder t'endormir

Je viens de te regarder t'endormir
Une splendeur à n'en plus finir
Une beauté éclatante à souhait
Que du bonheur tout plein à admirer

Je viens de te regarder t'assoupir
Tu sors alors tout ton p'tit soupir
Pour partir voyager dans tes rêves
Toute la nuit sans la moindre trêve

Je viens de te regarder fermer les yeux
Un moment que nous n'avons vécu qu'à deux
Un instant qui n'appartient qu'à nous
Des moments magiques qui sont si doux

Je viens de te regarder t'endormir
Une splendeur à n'en plus finir
Une beauté éclatante à souhait
Des moments que je n'oublierai jamais

Je n'ai plus rien à te dire

Je n'ai plus rien à te dire
Je ne veux même plus t'écrire
Je revois encore ton sourire
Me mentir, à lui seul me trahir

Je ne veux plus jamais te revoir
Plus jamais t'approcher ou t'entrevoir
Et je revois tes yeux, quand arrive le soir
Tout malheureux, pleins de désespoir

Non je ne veux plus jamais t'entendre
Je veux arrêter là ma souffrance
Comme cet amour prêt à me vendre
Je veux stopper ces silences

Je n'ai plus rien à te dire...
Je ne veux même plus t'écrire
Je revois encore ton sourire
Me mentir, à lui seul me trahir

Nous serons où ?

Nous serons où dans 10 ans
Qu'advientra t'il de nos enfants
De notre amour grandissant
Aurons-nous des amants ?

Nous serons où dans 20 ans
Seront nous amaigrissants
Deviendrons-nous chiants
A l'aube du soleil levant ?

Nous serons où dans 30 ans
Serons-nous vieillissants
Allongés sur un lit agonisants
Et sortant des mots hallucinants ?

Nous serons où demain
Nous tiendrons-nous la main
Resterons-nous humains
Y'aura t'il des lendemains
Férons nous marche arrière à mi-chemin
Penserons nous à après-demain
Ramasserons nous du Jasmin
Écrirons nous sur du parchemin ?

Un geste d'amour

Un soupir qui me vient en pensant à toi
Un désir profond de je ne sais quoi
Nous caressant sous les draps de soie
Mon coeur qui bat met mon coeur en émoi

Un regard furtif se promenant sur ton corps
Un sentiment de découverte, comme un trésor
Une odeur... comme une fleur, un bouton d'or
Vouloir refaire le monde tel un conquistador

Un sourire digne de la victoire d'un tournoi
Des yeux fragiles qui ne se posent que sur toi
Des questions viennent, on se demande pourquoi
Mes lèvres douces qui deviennent hors-la-loi

Un geste d'amour, une caresse comme du velours
De la musique douce jouée par des troubadours
De la lumière tamisée, situé sous un abat-jour
Son corps illuminé dans nos draps à contre-jour

Un soupir qui me vient en pensant à toi
Un désir profond de je ne sais quoi
Nous caressant sous les draps de soie
Mon coeur qui bat met mon coeur en émoi

Un geste d'amour...

Si sensuelle ... si aguichante

Si sensuelle ... si aguichante
Si amoureuse ... si touchante
Si belle et pourtant si méchante
Si émouvante et si accommodante
Si intelligente ... si aberrante
Si froide et pourtant accueillante
Si dure et à la fois si aimante

Comment qualifier cette poupée
Comment nommer cette protégée
Sans avoir le moindre préjugé
Comment s'y prendre sans l'accrocher
Sans qu'elle n'ait d'arrière-pensées
Comment lui expliquer sans l'assiéger
Sans l'énerver ou bien l'asticoter
Si douce ... pourtant si désarmée
Elle a souffert, on l'a violée
Elle n'est que colère, sa vie est brisée
Elle ne fait que pleurer, accablée
Elle veut se cacher, elle est bouleversée

Si brillante ... si amusante
Si bouillonnante ... si dépendante
Si brûlante ... si arrogante
Si attachante ... si attirante
Si attrayante ... si avenante
Si béante ... si aveuglante
Si blessante et à la fois bouleversante

Si douce ... pourtant si désarmée
Elle a souffert, on l'a violée
Elle n'est que colère, sa vie est brisée
Elle ne fait que pleurer, accablée
Elle veut se cacher, elle est bouleversée

Plus de larmes

Je ne verserai plus de larmes
Même si tu joues de ton charme
Face à toi je resterai très calme
Sans aucun bruit ni vacarme

Tu ne verras plus mes yeux couler
Tout pourra même s'écrouler
Même si je ne fais que refouler
Plus jamais je ne souffrirai

Je ne pleurerai plus devant toi
Chacun pourra rester chez-soi
Avec son coeur en désarroi
Et un p'tit bout de je-ne-sais-quoi

Et même si un jour je pleure encore
Je ferais tout, je me jetterais un sort
Pour que tu ne sois plus jamais mon mentor
Celui que je prenais pour un trésor

Tu ne verras plus mes yeux pleurer
Tu pourras même tout piétiner
Je ne reviendrai plus jamais
Car maintenant je veux te quitter

Simplement pour te dire

Simplement pour te dire je t'aime
C'est sans tabou ... ni blasphème
Je suis passionnée de toi à l'extrême
Je veux vivre avec toi un tandem
Avec un amour aussi fort qu'un poème
Avec des bijoux et au coeur un diadème
Simplement pour te dire je t'aime
Je le hurle, je le crie et le parsème
Ce ne sera ni un souci, ni un problème
Juste un amour de fou ... un phénomène
Je veux le chanter comme un requiem
Comme une histoire sans oublier le thème
Simplement pour te dire je t'aime
Je danserai autour d'un totem
Puis j'inventerai un stratagème
Je créerai des tas de systèmes
S'il faut jusqu'à la cour suprême
Simplement pour te dire je t'aime

Si tu n'étais pas là

Je vivrais dans ce monde imparfait
Si ce n'est que ça, je m'accommoderais
Et peu importe ce qu'il adviendrait
Si tu n'étais pas là...

Je saurais arrondir les angles
Je dessinerais des rectangles
Je m'attacherais avec des sangles
Et peu m'importe si je m'étrangle
Si tu n'étais pas là...

Je pourrais faire la grève de la faim
Et peu importe ce que seraient mes besoins
Je peux vivre tout ça au quotidien
Me laisser dépérir ne serait pas anodin
Si tu n'étais pas là...

Je resterais étendue sur notre lit
Vivant ma vie de façon inaccomplie
Comme quelque chose d'infini
Comme un amour sans alchimie
Avec ma bouteille et mon alcoolémie
Si tu n'étais pas là...

Pourrais-je

Pourrais-je te montrer mon amour
Te donner ma vie pour toujours
Éclairer ton chemin aux beaux jours
Illuminer ton coeur à devenir sourd

Pourrais-je te donner ma vie
Sans que jamais ce ne soit fini
Faire briller ta beauté infinie
Mais pas t'en sentir affaibli

Pourrais-je t'offrir le monde
Et que jamais tu ne me grondes
Étinceler tes yeux qui fondent
Devant moi qui serais féconde

Pourrais-je te câliner la nuit
Même si tu ne me m'es pas acquit
Nos corps en seraient épanouis
Pour la nuit dépassant minuit

Pourrais-je te montrer mon amour
Te donner ma vie pour toujours
Éclairer ton chemin aux beaux jours
Illuminer ton coeur à devenir sourd

Elle te détruit

Silencieuse elle fait des ravages
Minutieuse elle change ton image
Elle met ta vie au bord du naufrage
Elle te vieillit, te fait prendre de l'âge
De plus en plus c'est l'accrochage
Puis il faut payer comme au péage
Bien plus cher que des anti-âge

Puis un beau jour tu es bien trop accro
Et c'est vraiment loin d'être rigolo
C'était bien mieux quand c'était de l'eau
Chaque jour tu es en porte-à-faux
On te regarde comme dans un zoo
Tu as beau être doux comme un agneau
Plus personne ne te croit, tous des salauds

Alors un soir tu décides d'arrêter
Tu en ras-le-bol de tout casser
Tu veux pouvoir vivre ta vie, continuer
Plus en dépendre, de toutes ces saletés
Tu veux pouvoir vivre et respirer
Maintenant alors, il te faut raccrocher
Tu balances tout car tu veux aimer

J'étais loin d'imaginer

Mais pourquoi as tu autant grandi
Que ferais tu de mieux si tu étais partie
Dis moi quelle faute j'ai pu commettre
Pour que tu veuilles à ce point disparaître

Tu dis que tu m'aimes et que tu ne veux pas
Moi je ne te crois plus c'est bien trop bas
J'ai beau te montrer que je serai toujours là
Quand ça te prend tu ne m'écoutes même pas

Mais pourquoi as tu autant changé
Tu es devenu si dure, si révoltée
Seule l'adolescence pouvait te changer
A ce point, j'étais loin d'imaginer

Une fois de plus tu te mets à hurler
Comme si tout ainsi pouvait s'arranger
Je te refais confiance, tu te mets à parler
Je te promets que je ferai tout pour t'aider

Tu me reproches le divorce d'avec ton papa
Comme si c'était que de ma faute, n'hésitons pas
Une fois de plus je prends tout ça sur moi
L'essentiel après tout est que tu te confies à moi

Mais pourquoi as tu autant changé
Tu es devenu si dure, si révoltée
Seule l'adolescence pouvait te changer
A ce point, j'étais loin d'imaginer

Depuis longtemps il ne veut plus te voir
Il a refait sa vie à ton grand désespoir
Je t'entends même en pleurer le soir
Tu te sens trahie, jetée à l'abattoir

Alors maintenant il ne reste plus que moi
Comme depuis le début, comme à chaque fois
Je te prends dans mes bras, nos coeurs en émoi
Tu m'avoues enfin ... n'avoir aimé que moi

Mais pourquoi as tu autant changé
Tu es devenu si dure, si révoltée
Seule l'adolescence pouvait te changer
A ce point, j'étais loin d'imaginer

Ce soir

Ce soir tu as une nouvelle à m'annoncer
Après thomas, après avoir vu voir sa beauté
Ce p'tit être que l'on trouve si parfait
Ce p'tit bout d'amour qui nous a accroché
Voilà depuis 5 mois qu'on est bouche bée

Ce soir tu as une nouvelle a m'annoncer
Tu trembles un peu avec ta voix agitée
Tu ne sais pas trop comment me l'avouer
Mais je te sens tellement fou et excité
Je suis en attente de savoir la vérité

Ce soir tu as une nouvelle à m'annoncer
Tu as décidé qu'il était bien de me demander
Si j'accepterais à nouveau d'avoir un bébé
Si je pouvais pour lui au moins y penser
Qui serait le plus heureux si j'acceptais

Ce soir tu as une nouvelle à m'annoncer
Plus beau cadeau je n'aurai pu rêver

Couloir de la Mort

Quand j'ai décidé de pénétrer dans ce couloir
C'était la mort que je venais d'apercevoir
Mort silencieuse sur des enfants tout pâlis
Voilà ce que représente le CHU des tout p'tits
Que des soins, des souffrances, des thérapies

Je ne te fais pas une de mes autobiographies
Simplement je te raconte ce qui se vit
Dans ce couloir où l'on vit l'agonie
Tu parles à ces tous petits déjà aigris
Qui ne connaissent que la chimiothérapie

Ils te regardent, ils te caressent la main
Je te jure tu t'en veux même de te sentir bien
Moi je trouve ça pas juste et ce n'est pas rien
Et peu important les pays d'où ils viennent
Qu'ils soient roumains, alsaciens ou canadiens

Ils demandent juste un peu de soutien
Inutile pour autant d'avoir des liens
Ils sont si nombreux, si tu savais combien
Leurs vies entre les mains du chirurgien
Crois-le ils rêveraient d'être collégiens

Et toi tu cries, tu râles et tu rouspètes
Tu fais ton clash, y a tout qui pête
Tu fais chier pour une soirée annulée
Ou juste pour une femme qui t'a quitté
Tu ne vois pas plus loin que le bout de ton nez
Toi tu voulais tout abandonner, te tuer
Tu ne penses même pas à ces enfants désespérés
Toi qui croyais quoi qu'ils s'en sortiraient
Pour beaucoup d'entre eux, il ne faut pas rêver

Moi je trouve ça pas juste et ce n'est pas rien
Et peu important les pays d'où ils viennent
Qu'ils soient italiens, lithuaniens ou marocains
Tu leur souris, pour eux tu deviens un magicien
Je te jure tu t'en veux même de te sentir bien

Quand j'ai décidé de pénétrer dans ce couloir
C'était la mort que je venais d'apercevoir
Mort silencieuse sur des enfants tout pâlis
Voilà ce que représente le CHU des tout p'tits
Qui ne connaissent que la chimiothérapie

Ne pars pas

J'ai jamais eu autant besoin de toi
Je vis actuellement un vrai désarroi
Pourrai-je un jour rentrer chez moi
Et garderai-je encore la foi ?

Je t'en prie ne pars pas maintenant
Et même si cela devient embarrassant
Que tu crois même que c'est aberrant
S.T.P protège moi comme une enfant

Je me sens tellement seule depuis peu
Mais je ne veux pas te dire adieu
Voilà pourquoi je te fais ces aveux
Pour retrouver entre nous ce ciel bleu

J'ai jamais eu autant besoin de toi
Je vis actuellement un vrai désarroi
Pourrai-je un jour rentrer chez moi
Et garderai-je encore la foi ?

Faut que tu me croies, oui devant Dieu
Je veux bien qu'on emménage nous deux
Mais c'est si dur, un nouvel enjeu
Surtout quand tu ne connais pas les lieux

Alors pardonne moi et laisse moi revenir
Entre nous tu le sais, ça ne peut qu'aboutir
Je vais pas te supplier ou m'accroupir
Et je ne veux pas tout casser, tout démolir

J'ai jamais eu autant besoin de toi
Je vis actuellement un vrai désarroi
Pourrai-je un jour rentrer chez moi
Et garderai-je encore la foi ?

Trahison

Pourquoi m'as tu menti
Pourquoi m'as tu trahie
J'avais confiance en toi
Tu étais tout pour moi

Pourquoi m'avoir saoulée
Pourquoi m'avoir frappée
Tu m'aurais fait l'amour avec passion
Amour et sentiment sans concession

Pourquoi m'as tu démolie
Pourquoi m'as tu affaiblie
Je t'aurais donné mon coeur, ma vie
Rien que pour toi j'aurais dit Oui

Pourquoi m'as tu violée
Pourquoi m'as tu souillée
Je t'aurais donné mon âme, mon corps
Sans avoir à faire le moindre effort

Pourquoi m'as tu menti
Pourquoi m'as tu trahie
J'avais confiance en toi
Tu étais tout pour moi

Je rêve de toi quand je m'endors

Je rêve de toi quand je m'endors
Un truc de fou c'est extra-fort
Je t'aime comme ce n'est pas permis
Une histoire dingue qui n'est pas finie

Je rêve de toi toute la journée
Je ne peux même pas m'en empêcher
Je ne fais pas non plus le moindre effort
Je veux que tu en sois fou à demi-mort

On est mariés depuis longtemps déjà
Et mon coeur s'emballe quand t'es là
Mon corps lui ne se maîtrise plus
J'ai envie de toi tu en conclus

Mais plus qu'au-delà de la passion
Tu m'as appris ce qu'est la compassion
Qu'il faut savoir faire des concessions
Que ce n'est pas aimer, la possession

Bien plus fort que l'amour et le respect
Tu m'as donné ce que jamais personne n'a fait
Tu m'as confié ton coeur, ta vie et ton passé
J'espère que tu es fier de m'avoir épousée

Tu rêves de moi quand tu t'endors
Un truc de fou c'est extra-fort
Tu m'aimes comme ce n'est pas permis
Une histoire dingue qui n'est pas finie

Comment pourrais-je vous en parler

Mais comment pourrais-je vous en parler
Je ne voudrais pas avoir à le froisser
Je connais à peine qui il est
Mais par lui, je me sens bien attirée
Je ne peux lui offrir que mon amitié
Au moins elle est sincère, elle est vraie

Mais comment pourrais-je vous le dire
Qu'avec lui j'aime tant pouvoir écrire
Que je me sens bien, qu'il me fait rire
Que tous ces mots ... ça me chavire
Ça me fait du bien, ça me fait fléchir
Mais y a un monde que je ne dois pas franchir

Mais comment pourrais-je me confier
Même à toi ça ne se fait pas, je sais
Voilà pourquoi il est mieux que je me taise
Je suis si heureuse de ton amitié
Que je veux à tout prix la conserver
J'espère que celle-ci tu voudras bien me donner

Mais comment pourrais-je vous en parler
Je ne voudrais pas avoir à le froisser
Je connais à peine qui il est
Mais par lui, je me sens bien attirée
Je ne peux lui offrir que mon amitié
Au moins elle est sincère, elle est vraie

P'tite soeur

Toi ma p'tite puce, ma p'tite fleur
Tu illumines ma vie par ton bonheur
Tu es un amour de p'tite soeur
Tu seras toujours dans mon coeur

Je voudrais te dédier ce poème
Simplement parce que je t'aime
Que ton coeur c'est un diadème
Que nous deux c'est un tandem

Ma p'tite soeur j'aime tellement te parler
Que ce soit du soleil ou des orages d'été
Que ce soit le matin ou avant de se coucher
Tu as toujours su être là pour m'écouter

Faut jamais oublier que je suis là
Et peu important les p'tits tracas
Je suis ta soeur c'est toujours ça
Et que seul notre amour s'agrandira

Toi ma p'tite puce, ma p'tite fleur
Tu illumines ma vie par ton bonheur
Tu es un amour de p'tite soeur
Tu seras toujours dans mon coeur

Je voulais vous écrire quelque chose

Je voulais vous écrire quelque chose
Simplement pour vous dire mais je n'ose
Qu'avec vous j'aime rire et faire des proses
Pas besoin de mentir, pas besoin de cause

Je suis votre amie, votre ange
Et excusons du peu si ça dérange
On ne fera pas un don ou un échange
Faut dire qu'à eux ça les démange

Je voulais vous souhaiter une bonne nuit
Pour qu'elle vous soit douce et éblouie
Je pense à vous, voilà ce que j'en déduis
Rien de mal, une amitié qui se construit

Pensez-vous à moi telle que je suis
Êtes-vous heureux d'avoir une amie
Pourrions nous parler, je languis
Vrai qu'il est tard, bientôt minuit

Je voulais vous écrire quelque chose
Simplement pour vous dire mais je n'ose
Qu'avec vous j'aime rire et faire des proses
Pas besoin de mentir, pas besoin de cause

J'ai vu pleurer un enfant

Aujourd'hui j'ai vu pleurer un enfant
Et franchement quand je fais le bilan
Que font les parents depuis tout ce temps
Ils la laissent pleurer depuis longtemps
Et même si je sais que c'est fréquent
Pourquoi sont-ils aussi méchants ?

Aujourd'hui j'ai vu pleurer un enfant
Sans s'arrêter, sans une mi-temps
Aucun rapport avec le printemps
Et elle en fait un sacré boucan
Recroquevillée dans son cardigan
On dirait à la voir un vrai chenapan

Aujourd'hui j'ai vu pleurer un enfant
Ça m'a fait mal, c'était bouleversant
J'aurais voulu aider cette jeune maman
J'aurais aimé aider ces jeunes parents
Sans pour autant en faire un ciné roman
J'ai bien senti qu'ils étaient à cran

Aujourd'hui j'ai vu pleurer un enfant
Comme un film d'horreur dans son écran
Ça m'a remis dans mon passé d'antan
J'avais envie d'aller vers elle, un élan
La prendre dans mes bras au firmament
Et sa maman qui lui hurlait tout le temps

Aujourd'hui j'ai vu pleurer un enfant
Qui demandait juste les bras de sa maman
Ses larmes coulaient, un vrai ouragan
D'accord on ne va pas en faire un roman
On ne se répétera pas comme un slogan
Sinon ça va péter comme un volcan

Aujourd'hui j'ai vu pleurer un enfant
Qui aurait préféré jouer au toboggan
A la place on lui a pété les tympans
J'avais envie d'aller vers elle, un élan
La prendre dans mes bras au firmament

Je viens d'apprendre que je vais mourir

Je viens d'apprendre que je vais mourir
Ça me fait bien mal, ça me fait souffrir
J'ai décidé quand même de pas lâcher
J'ai trop besoin de vous pour vous quitter

Mais peu importe si je m'en sors
Que j'aie raison où que j'aie tort
Et peu importe que ça fasse pleurer
Ainsi je ne verrai pas mes larmes couler

Bientôt je sais que je serai plus là
Et je sais que ma famille en souffrira
Je compte sur vous pour les guider
J'ai été tant heureuse à leur côté

Je viens d'apprendre que je vais mourir
Ça me fait bien mal, ça me fait souffrir
J'ai décidé quand même de pas lâcher
J'ai trop besoin de vous pour vous quitter

Et quand des fois je vous manquerai
Pensez à moi et puis à notre passé
Que c'était si bon de se balader
Quand on faisait le tour du quartier

Et peut-être qu'un jour on se reverra
Peut-être ici ou peut-être nulle part
Vous entendrez peut-être ma voix
Si vous gardez en vous encore la foi

Je viens d'apprendre que je vais mourir
Ça me fait bien mal, ça me fait souffrir
J'ai décidé quand même de pas lâcher
J'ai trop besoin de vous pour vous quitter

Je ne sais pas où tu es

Ce soir je ne sais pas où tu es
Ah voilà que la porte vient de frapper
Je crois que c'est toi, j'avoue je l'espérais
J'ouvre la porte en montrant mon décolleté

Ce soir je ne sais pas où tu es
A la porte ce n'était pas toi que je voyais
Deux hommes vêtus de noir, bien habillés
Des hommes de la police, carte présentée

Ils me regardent avec un air peiné
Comme j'ai peur que vont-ils m'annoncer
Paraît-il que tu t'es fait agresser
Justement parce que tu me téléphonais

Ce qu'ils cherchaient c'était te voler
Tu n'as pas voulu te laisser aller
Ils t'ont battu et t'ont frappé
Avec une arme blanche ils ont terminé

Les larmes me viennent sur mon visage
J'ai plus vraiment envie de rester sage
Ce soir je n'ai pas su où tu étais
Ni vraiment su ce que tu faisais

Je dois te rejoindre, je ne peux pas rester
Sans toi ma vie durerait une éternité
Mes yeux s'ouvrent et je te vois à mes côtés
Je me réveille heureuse car je n'avais que rêvé

Je ne sais quoi vous dire

Je ne sais quoi dire de votre dédicace
Mais ça m'a touchée c'est efficace
Cette amitié je veux pas qu'elle passe
Non je ne veux pas que ça se casse

Je ne sais quoi dire de votre poème
Si ce n'est qu'il est beau, je l'aime
Ça fait tout chaud dans mon coeur de bohème
J'en veux bien encore, oui je veux bien le même

Je ne sais quoi dire de votre amitié
J'espère au moins que je saurai la mériter
En tout cas je veux bien vous avouer
Que vos rimes m'ont sacrément touchée

Je ne sais quoi dire de votre texte
Mais si je remets tout dans le contexte
Je sais que nous n'avons pas de prétexte
Pour les hors sujets ou les hors-texte

Je ne sais quoi dire de votre dédicace
Mais ça m'a touchée c'est efficace
Cette amitié je veux pas qu'elle passe
Non je ne veux pas que ça se casse

Touché en plein cœur

Touché en plein cœur à l'aube d'un nouveau millénaire
Alors que tu te bats pour ta pension alimentaire
Tu fais ta vie dans une S.C.I où tu es actionnaire
Où tu frappes ou fais démissionner tes adversaires
Et peu importe le code d'honneur ou le sens des affaires
Tu es prêt à tout pourvu que ça détruise l'humanitaire

Mais tu joues à quoi homme des cavernes, homo sapiens
Tu es qui toi pour décider ce qui est mal, ce qui est bien
Tu te prends pour qui alors qu'au fond de toi tu n'es rien
Tu critiques les homos, les miséreux, les SDF, les Algériens
Tu te crois tout seul en plus sur ta petite planète, petit terrien
Tu as peut-être oublié qu'avant toi y'avaient tes anciens

Et quand je lis One-Voice qui se bat pour sauver nos p'tits animaux
C'est incroyable pourquoi leur faire tant de mal ils sont si beaux
Je n'en reviens pas de tout ce monde, de tous ces gens, ils sont faux
On nous voit si gentils et si beaux, on nous voit si tendres et si amicaux
J'en rirais presque mais c'est dégoûtant, plus personne n'est loyal
Mais pourquoi sommes-nous tous tombés aussi bas à tous niveaux

Mais tu joues à quoi homme des cavernes, homo sapiens
Tu es qui toi pour décider ce qui est mal, ce qui est bien
Tu te prends pour qui alors qu'au fond de toi tu n'es rien
Tu critiques les homos, les miséreux, les SDF, les Algériens
Tu te crois tout seul en plus sur ta petite planète, petit terrien
Tu as peut-être oublié qu'avant toi y'avaient tes anciens

Et quand je vois que tout le monde lit Ici Paris
Mais franchement personne n'a de honte jusqu'ici
Tous voudraient savoir des autres et de ce qu'ils vivent
Mais mince après tout pourquoi se mêler de leur vie
Que ce soit Brad Pitt, Britney Spears ou Lewinsky
Mais sommes-nous à ce point devenus si petits

Mais tu joues à quoi homme des cavernes, homo sapiens
Tu es qui toi pour décider ce qui est mal, ce qui est bien
Tu te prends pour qui alors qu'au fond de toi tu n'es rien
Tu critiques les homos, les miséreux, les SDF, les Algériens
Tu te crois tout seul en plus sur ta petite planète, petit terrien
Tu as peut-être oublié qu'avant toi y'avaient tes anciens

Comme je t'aime mon amour

Comme je t'aime mon amour, tu es si amour, tu es si beau
Comme je suis heureuse de porter à mon doigt notre anneau
On pourrait bien vivre à Paris, à Nice, à Grenoble ou à Bordeaux
Jamais de vivre à tes cotés ne serait pour moi un lourd fardeau

Comme je t'aime mon amour, tu es si gentil, tu es si doux
J'ai hâte d'être à nouveau dans tes bras, t'embrasser le cou
Mariage d'amour, on aurait dit Oui riche ou sans le sou
Tu es pour moi tout ce que je peux aimer mieux qu'un bijou

Comme je t'aime mon amour, tu es si câlin, tu es si amoureux
Tu sais au fond de toi, que je ferai tout pour te rendre heureux
Tu m'as montré toute ma vie en face tu m'as montré les cieux
Moi qui ne croyais plus en rien, eh oui même plus en Dieu

Comme je t'aime mon amour, tu es si vrai, tu es si attentionné
Toute ma vie je ne pourrai qu'être fière de t'avoir épousé
Tu es patience, bonté et intelligence, je ne peux que t'aimer
Je sais bien qu'on s'aimera toujours quelle que soit notre santé

Comme je t'aime mon amour, tu es si sourire, tu es si radieux
Moi qui avais peur de la mort, j'ai plus peur qu'on soit vieux
Tu m'as éclairée sur le fait qu'il était possible de vivre à deux
On veut refaire le monde car nous sommes tous deux ambitieux
Les pétitions, les dons et aider la Croix-Rouge ça c'est courageux
Voilà ce qui fait notre vie, voilà ce qui nous rend chaleureux

Comme je t'aime mon amour, tu es si câlin, tu es si amoureux
Tu sais au fond de toi, que je ferai tout pour te rendre heureux
Tu m'as montré toute ma vie en face tu m'as montré les cieux
Moi qui ne croyais plus en rien, eh oui même plus en Dieu

Mes rêves à moi

Je me sens bien dans mes contrées sauvages
Je m'envole au gré du vent et des naufrages
Je libère mon cœur au creux de mes voyages
Appareil photo en main, faisant des tas d'images
Je sens une brise légère se poser sur mon visage

Les orques, ma passion de toute une vie rêvée
Ces cétacés, si beaux, si puissants, des alliés
Mon rêve: flotter auprès d'eux, me sentir bercée
Leur dire que le monde un jour saura les aimer

Le Canada, un rêve que je ne veux pas oublier
Un endroit sur la carte qui pourra un jour me compter
Un magnifique lieu, désertique, à jamais ignoré
Un p'tit coin de paradis que je veux contempler

L'Andalousie, une partie de moi où je suis née
Sa douceur, sa gaieté est dans mon sang, je le sais
Rien que mon accent, il m vient de là-bas, il paraît
Un p'tit bout de bonheur qui me restera gravé

Je me sens bien dans mes contrées sauvages
Je m'envole au gré du vent et des naufrages
Je libère mon cœur au creux de mes voyages
Appareil photo en main, faisant des tas d'images
Je sens une brise légère se poser sur mon visage

Fêtes des mères

Paraîtrait que bientôt c'est la fête des mères
Moi je n'ai hélas rien à dire à la mienne
Elle n'existe que dans mes souvenirs
Depuis longtemps on n'a plus rien à se dire

Paraîtrait que bientôt c'est la fête des mères
Pourquoi parler, vaudrait mieux des fois se taire
Elle a quitté ma tête et ma vie depuis longtemps
Je m'en souviens à peine, même étant enfant

Paraîtrait que bientôt c'est la fête des mères
Mais pourrais-je changer ma façon de faire
Je préfère ignorer, non ce n'est pas la guerre
Elle m'a juste oubliée et m'a jeté des pierres

Paraîtrait que bientôt c'est la fête des mères
Moi je n'ai hélas rien à dire à la mienne
Pourquoi parler, vaudrait mieux des fois se taire
Paraîtrait que bientôt c'est la fête des mères

Papa

Tu es parti alors que je n'étais qu'un bébé
Je ne savais pas que cela pouvait arriver
Oh oui, car j'étais bien loin d'imaginer
Qu'un père même ainsi pouvait s'en aller

Tu es parti alors que je n'étais qu'un bébé
Maman s'est chargée de moi comme tu sais
C'était pas son truc les changes et les tétées
De ton départ, elle n'a jamais su me consoler

Tu es parti alors que je n'étais qu'un bébé
Tu as laissé maman à elle seule m'élever
Elle n'était pas prête pourtant à tout assumer
Pourquoi Papa, m'as-tu alors abandonnée

Tu es parti alors que je n'étais qu'un bébé
Sais-tu ce qui m'est arrivé ces dernières années
Tu voulais des nouvelles de moi, mais tu te cachais
Y'avait-il quelque chose que tu gardais secret

Tu es parti alors que je n'étais qu'un bébé
Tu pouvais pas non plus tout assumer
Une femme et déjà deux enfants te suffisaient
J'ai su vingt ans après que tu étais homme marié

Tu es parti alors que je n'étais qu'un bébé
Oh mais loin de baisser les bras, laisser tomber
Même en vain j'aurai tout fait pour te chercher
Finalement ça paye car je t'ai retrouvé

Tu es parti alors que je n'étais qu'un bébé
Une fois face à toi, tu m'as enfin avoué
Finalement c'est pas toujours facile la vérité
J'aurai bien préféré de loin pouvoir m'en aller

Tu es parti alors que je n'étais qu'un bébé
Tu voulais en rien pouvoir m'assumer
Ta famille rien qu'à toi seule comptait
Tu devais pour ta famille à jamais m'ignorer

Tu es parti alors que je n'étais qu'un bébé
Je ne savais pas que cela pouvait arriver
Oh oui, car j'étais bien loin d'imaginer
Qu'un père même ainsi pouvait s'en aller

Tu es parti alors que je n'étais qu'un bébé
Parce que du haut de mes 68 cms je dérangeais
Trente ans après je me dis que tu as bien fait
Même si je te l'avoue encore en pleurer

Je vois le monde à la couleur de tes yeux

Je vois le monde à la couleur de tes yeux
Sous ces nuages molletonneux et ce ciel bleu
Je vois le monde à la couleur de tes yeux
Sur cette terre où tous les gens sont malheureux

Je vois le monde à la couleur de tes yeux
Avec ce caractère épineux, trop ambitieux
Je vois le monde à la couleur de tes yeux
Touché en plein cœur pour les amoureux

Je vois le monde à la couleur de tes yeux
Pour ceux qui sont malades ou cancéreux
Je vois le monde à la couleur de tes yeux
En pensant à ces illuminés et ces anxieux

Je vois le monde à la couleur de tes yeux
Pour tous ces animaux gentils et affectueux
Je vois le monde à la couleur de tes yeux
En espérant que ce ne soit pas des adieux

« Où va le monde ? »

Quand on voit tous ces gens drogués ou alcooliques
Toutes ces personnes qui pensent au terrorisme
Qui font tout pour réussir leurs suicides
Qui se plaignent constamment de leurs vies

Quand on voit toutes ces femmes dans la rue
Elles ont toutes en elles ce regard triste et perdu
Certaines sont si jeunes, que sont-elles devenues
Un truc de fou, ce monde est trop mal foutu

Quand on voit tous ces salariés qui se plaignent de trop bosser
Alors que des milliers de gens vont s'inscrire pour travailler
Et parce que tu es étranger, il te faut remplir des tas de papiers
Alors qu'en fait on ne cherche qu'une chose, pouvoir manger

Quand tu vois que tu peux violer un enfant
Et qu'on t'en donne juste que pour dix ans
Y a vraiment de quoi flinguer le gouvernement
Eux ces tricheurs, ils te jurent mais ils mentent

S.O.S ANIMAUX

J'ai été abandonnée dans une campagne ratiboisée
C'était alors en pleine chaleur, un 16 juillet
J'ai vraiment cru qu'ils allaient revenir me chercher
J'ai cru à un jeu au départ mais ils m'ont lâchée

Voilà pourtant bien des années
Que je dévoue ma vie à leurs cotés
J'ai même dû des fois les protéger
J'étais là quand ils étaient en danger

Eux pourtant n'ont pas hésité à me jeter
Ils ont vraiment cru que j'allais les gêner
Je me serais mis dans un coin, pour ne pas bouger
Je souhaitais juste rester là près d'eux et les aimer

J'ai été lâchée dans une campagne ratiboisée
C'était alors en pleine chaleur, un 16 juillet
J'ai vraiment cru qu'ils allaient revenir me chercher
J'ai cru à un jeu au départ mais ils m'ont abandonnée

Violette, un labrador, elle n'avait que huit ans
Ces maîtres c'étaient comme ses parents
Abandonnée toute seule elle a eu si peur
Elle a été retrouvée morte sous la chaleur

Mon amour pour toi

Mon amour pour toi
C'est toi et moi
Nous ne formons qu'un
Au fil des mois
Je suis ta reine
Et tu es mon roi
Tu crois en nous
Tu gardes la foi
On vit chez moi
Ou bien chez toi
On est chez soi
Mon amour pour toi
C'est toi et moi
Nous ne formons qu'un
Au fil des mois
Pas sans emploi
Y a pas de loi
Cœurs en émoi
Pas de tournoi
Pas de pourquoi
Ni de renvoi
Ni de pourvoi
Mon amour pour toi
C'est toi et moi
Nous ne formons qu'un
Au fil des mois

Prière pour un mauvais sort

Plus qu'une défaite, plus qu'un mauvais sort
Maison de retraite, maison de la mort
On n'y vit pas la fête, mais on s'y endort
Prions pour que ça s'arrête, mettons ça dehors

Ils ont donné la vie à vos parents
Puis grâce à eux vous êtes là maintenant
De quel droit vous les abandonnez
Aux mains de vieilles filles ou des étrangers

Ils vous ont câlinés et vous ont trouvés super beaux
Se sont occupés de vous, étendus sur votre berceau
Ils vous ont choyés puis vous ont couverts de cadeaux
Et vous les jetez comme on jette l'ancre d'un bateau

Ils vous ont téléphoné pour que vous les preniez
Abandonnés, ils pensaient que vous, vous comprendriez
Juste une petite place chez vous, ils demandaient
P'tites excuses pourries vous leur avaient données

Plus qu'une défaite, plus qu'un mauvais sort
Maison de retraite, maison de la mort
On n'y vit pas la fête, mais on s'y endort
Prions pour que ça s'arrête, mettons ça dehors

Fou d'amour

Il est tout juste 8h, je viens de me réveiller
Et la première chose à laquelle j'ai pensé
C'est à toi qui viens de partir travailler
A toi qui toute la nuit n'a fait que m'enlacer

Je suis consciente que j'ai bien de la chance
Il m'aime passionnément, en abondance
Lui et moi c'est une véritable accoutumance
Il n'y a en nous qu'amour et attirance
Entre nous c'est la fusion, la bienveillance
Et ne croyez pas que l'on manque de clairvoyance
On est juste fous amoureux et on se fait confiance

Il est tout juste 8h, je viens de me réveiller
Je pense à toi et à la nuit qu'on a passée
Tu m'as susurré des « je t'aime » par milliers
Oui évidemment qu'avec toi je suis comblée

Je suis consciente que j'ai bien de la chance
Il m'aime passionnément, en abondance
Lui et moi c'est une véritable accoutumance
Il n'y a en nous qu'amour et attirance
Entre nous c'est la fusion, la bienveillance
Et ne croyez pas que l'on manque de clairvoyance
On est juste fous amoureux et on se fait confiance

Cette nuit as-tu pensé à moi ?

Je n'entends pas encore ta voix
Tu dors encore mon petit roi
Cette nuit as-tu pensé à moi
Ou pensais-tu à je-ne-sais-quoi

Je n'entends pas encore tes p'tits sons
Toute ton âme et ton cœur sont adoration
Moi de toi je suis déjà en admiration
Je t'aime plus que tout, c'est de l'adulation

Toi mon fils mon p'tit aventurier
Tu parais déjà si émerveillé
De tout ce qui entoure ta vie
Et crois moi, non ce n'est pas fini

Voilà cinq mois que tu fais notre bonheur
A papa, à moi et à ta grande sœur
Tu nous fais vivre en apesanteur
Je connais déjà tes belles valeurs

Je n'entends pas encore ta voix
Tu dors encore mon petit roi
Cette nuit as-tu pensé à moi
Ou pensais-tu à je-ne-sais-quoi

J'ai besoin que tu m'embrasses

J'ai besoin que tu m'embrasses
Que tu me câlines que tu m'enlaces
J'ai besoin de ressentir tes câlins
Que ce soit la nuit ou bien le matin

J'ai besoin de tout ton corps
Je veux bien y jeter des sorts
Pour que tu me couvres de baisers
Toute la nuit nos corps s'embraser

J'ai besoin de tes mots d'amour
Tu sais que ça compte beaucoup
Pour la vie oui pour toujours
Dans notre lit ou je ne sais où

J'ai besoin de tes longs silences
Je ne veux pas jouer de romance
Je sais que nous on a de la chance
Et que de tout le reste, on s'en balance

J'ai besoin que tu m'embrasses
Que tu me câlines que tu m'enlaces
J'ai besoin de ressentir tes câlins
Que ce soit la nuit ou bien le matin

Cette nuit j'ai rêvé de toi

Cette nuit j'ai rêvé de toi
Toi que j'aime plus que tout
Toi que je chéris chaque jour
Toi qu'es ma passion, mon amour

Cette nuit j'ai rêvé de toi
Toi qui es ma vie
Toi qui comptes plus que tout
Toi qui remplis mes jours

Cette nuit j'ai rêvé de toi
C'était si beau
C'était si doux
Que j'étais bien dans tes bras

Cette nuit j'ai rêvé de toi
Toi que j'aime plus que tout
Toi que je chéris chaque jour
Toi qu'es ma passion, mon amour

Reste avec moi me lâche pas

Mon amour je ne veux pas te perdre
Même le mont je pourrais l'atteindre
Je sais que de toi j'ai rien à craindre
Alors laisse moi donc te rejoindre

Reste avec moi me lâche pas
S'il te plait ne m'abandonne pas
Je t'en prie me laisse pas là
Je ne vivrais pas si c'est sans toi

Mon époux tu es toute ma vie
Si tu t'en vas pour moi c'est fini
Inutile de me parler d'amour ou de patrie
Je préfère crever au fond de mon lit

Reste avec moi me lâche pas
S'il te plait ne m'abandonne pas
Je t'en prie me laisse pas là
Je ne vivrais pas si c'est sans toi

Mon âme sœur toi mon conquérant
Toi qui agis comme un enfant
Tu es la douceur et tu es touchant
Voilà pourquoi mes bras sont accueillants

Reste avec moi me lâche pas
S'il te plait ne m'abandonne pas
Je t'en prie me laisse pas là
Je ne vivrais pas si c'est sans toi

Je viens de passer ma nuit dans une cité

Je viens de passer ma nuit dans une cité
Je voulais savoir ce qu'il pouvait s'y passer
Eh bien je peux te dire que ça m'a secouée
Je n'aurais jamais cru être autant choquée

Un quartier fermé avec des grillages
Tout autour pas un seul feuillage
Des gens qui traînent de tous âges
Chacun aimerait tourner la page

Ils n'ont même pas de quoi jouer
Ils se sentent tous abandonnés
On les a presque isolés
Sérieux sur eux on a craché

Tu les prends tous pour les mêmes et tu les arrêtes
Mais je t'assure chacun est différent dans sa tête
Ils rêvent d'un monde étoilé, d'une vie parfaite
Ils voudraient juste au fond qu'on les respecte

Seulement on vit dans un monde de révolte
Où chacun de nous se croit supérieur aux autres
On est égoïste et méchant, on est désinvolte
Finalement au fond on n'a que ce qu'on récolte

Certains s'enferment dans des cages d'escaliers
Ils fument leur havre de paix ce qui leur fera oublier
On ne leur laisse aucune chance pour travailler
Alors qu'au fond ils ne demandent qu'à être remarqués

Je viens de passer ma nuit dans une cité
Je voulais savoir ce qu'il pouvait s'y passer
Eh bien je peux te dire que ça m'a secouée
Je n'aurais jamais cru être autant choquée

Tu viens de partir

Tu viens de partir loin d'ici
Pour toi ici c'en est fini
Honnêtement ça m'a surpris
Une impression que tu t'enfuis

Tu viens de tout lâcher
Tu cherches en vain à oublier
Au fond qu'est ce que tu cachais
Même ton sourire s'en est allé

Tu viens de me quitter
Comment vais-je le supporter
Finalement comment accepter
Que tu puisses ainsi t'en aller

Tu viens de partir, tu me souris
Je crois que je n'ai pas tout compris
Pourtant nous étions des amies
Et là tu t'en vas ... oui tu es partie

Pourquoi autant de misères

Pourquoi autant de misères
Pourquoi toutes ces guerres
Tous ces gens dans ces cimetières
Que seule la montée au paradis déterre

Pourquoi toute cette souffrance
Pourquoi cette malchance
Aurions-nous perdu notre chance
Nous ne ferons plus d'alliance

Pourquoi tous ces morts
Et tous ces gens dehors
Passez le corridor
Changez de décor

Pourquoi toute cette famine
Pourquoi toutes ces ruines
Et ces gens qui assassinent
Et d'autres qui lâchent la cocaïne

Pourquoi autant de misères
Pourquoi toutes ces guerres
Tous ces gens dans ces cimetières
Que seule la montée au paradis déterre

Bravo à vous les écrivains de la poésie

Bravo à vous les écrivains de la poésie
A vous seuls vous êtes des génies
Grâce à vous je passe des instants magiques
Avec vos poèmes si beaux si dynamiques

Bravo à vous les écrivains de la poésie
Que ce soit l'inconscient ou l'amnésie
Vos textes sont si beaux, on craque
Chaque lecture en est paradisiaque

Bravo à vous les écrivains de la poésie
On voudrait que le texte ne soit jamais fini
On en redemande de ce p'tit bout de paradis
Un vrai plaisir aux oreilles que j'ai appris

Bravo à vous les écrivains de la poésie
Qu'on soit des pros ou des apprentis
Jamais personne n'en reste assis
Humblement chacun demande son avis

Bravo à vous les écrivains de la poésie
Qu'on soit timide ou fumeur de cannabis
Peu importent le visage et les coloris
Chacun de nous l'aura compris

Bravo à vous les écrivains de la poésie
A vous seuls vous êtes des génies
Grâce à vous je passe des instants magiques
Avec vos poèmes si beaux si dynamiques

J'ai besoin de toi

J'ai besoin de toi
Tu as besoin de moi
On a besoin de nous
Collés joue contre joue
Lèvres contre lèvres
Ca nous enfièvre
J'ai besoin de ton corps
Jette moi des sorts
Donne moi ta bouche
Ne sois pas farouche
Donne moi ton être
Je t'écrirai une lettre
J'ai besoin de toi
Tu as besoin de moi
On a besoin de nous
Collés joue contre joue

Tu mets ma tête à l'envers

Tu renverses mon univers
Tu mets ma tête à l'envers
Tu bouleverses mes envies
Que tu connais infinies...

Tu secoues mes idées
Mes besoins, mon allié
On devient fou, halluciné
On joue les aventuriers...

Tu remets tout en cause
Je ne trouve plus de prose
Je suis épuisée je fais la pause
Mais toi tu continues, tu oses...

Tu me parles sans cesse
Tu me troubles je m'confesse
J'envie toutes tes caresses
Et je ne veux pas que ça cesse

Tu es pour moi un être cher
Et je te suivrai dans l'enfer
Tu renverses mon univers
Tu mets ma tête à l'envers

Une Femme Exceptionnelle

Tu es une femme exceptionnelle
Tu es douceur comme une coccinelle
Ton corps et ta tête sont sans pareils
Comme mère tu es une pure merveille

Je vis un vrai roman éveillé
Et ce depuis que je te connais
Je tremble d'amour pour toi
Resteras-tu à jamais près de moi

Je souhaiterais un autre enfant
Je sais que tu y penses pour l'instant
Je voudrais un autre bout de toi
Que tu partagerais avec moi

Tu es la seule qui aura compté
Vraiment la seule que j'aurai aimée
Simplement qu'avec toi tout partager
Comme ce jour où on s'est marié
Qu'on s'est juré amour et fidélité
Je t'en prie reste à mes côtés

Bientôt on fêtera la date de notre rencontre
Je regarde les heures, je regarde ma montre
J'ai hâte de te re-demander de m'épouser
Mais est-ce que tu voudras bien ré accepter
De se re-promettre l'amour à jamais
Le seul que l'on vit déjà en continuité

Je pense trop à toi

Je pense trop à toi
Mais en ai-je le droit
Je sais que non je ne peux pas
C'est mon silence, mon combat

J'abandonne je baisse les bras
Je préfère m'éloigner pas à pas
Je ne veux pas déraiper contre toi
Tu peux rien construire pour moi

Je pense trop à toi
Mais en ai-je le droit
Je sais que non je ne peux pas
C'est mon silence, mon combat

Je préfère partir, m'enfuir
Eviter ton si beau sourire
Tu ne peux rien me donner
Je ne peux rien te laisser

Je pense trop à toi
Mais en ai-je le droit
Je sais que non je ne peux pas
C'est mon silence, mon combat

Seule ton amitié tu pouvais m'offrir
Moi je voulais un peu plus découvrir
Notre ciel commence à s'assombrir
Mais si tu t'en vas je vais dépérir

Je pense trop à toi
Mais en ai-je le droit
Je sais que non je ne peux pas
C'est mon silence, mon combat

Mais tu t'en vas

Je viens d'apprendre ton départ
Tu es pourtant bien parti en autocar
Vivant ici un véritable cauchemar
Ta vie étant un véritable bazar

Tu veux tourner une page de ta vie
Oublier tout ce mal que tu as vécu ici
Et tu penses que tu y parviendras ainsi
Moi je pense que tu évites, que tu t'enfuis

Tu es parti sans dire le moindre mot
Non je ne trouve pas ça tellement idiot
Pour moi c'est juste que ton départ sonne faux
Tu t'es trompé tu te trouveras en porte-à-faux

Et ne crois pas que je te soutiens pas
Je t'aiderai, même si je n'approuve pas
Mais reviens que je te prenne dans mes bras
Au moins tu m'expliquerais en tout cas

Je serai toujours là de toute façon
Je resterai ton amie sans raisons
Et peu importe la floraison
Que ce soit ta vie ou tes passions

Pourquoi tous ces mensonges

Pourquoi tous ces mensonges
Tous ces mots à rallonge
Et cette vie qui te bouffe, qui te ronge
Ce n'est pas un conte de fée, un songe
Et peu importe où la vie te plonge
Pourvu qu'elle dure, qu'elle se prolonge

Pourquoi toutes ces simagrées
Et cette vie qu'on fait rater
Je ne veux pas croire à cette fatalité
A ce monde et ces gens abandonnés

Pourquoi tous ces mensonges
Tous ces mots à rallonge
Et cette vie qui te bouffe, qui te ronge
Ce n'est pas un conte de fée, un songe
Et peu importe où la vie te plonge
Pourvu qu'elle dure, qu'elle se prolonge

Pourquoi passer son temps à mentir
On ne peut pas tout vouloir définir
On ne peut pas non plus s'abstenir
Mais si ça continue tout va s'affaiblir

Pourquoi tous ces mensonges
Tous ces mots à rallonge
Et cette vie qui te bouffe, qui te ronge
Ce n'est pas un conte de fée, un songe
Et peu importe où la vie te plonge
Pourvu qu'elle dure, qu'elle se prolonge

Je voulais tellement

Je voulais tellement conserver son amitié
Je voulais pas la perdre, non jamais
Je voulais simplement être son amie
Se sentir liées, jamais seules pour la vie

Je voulais qu'on parle de tout et de rien
Et peu importe que ça fasse du mal ou du bien
Ne dit-on pas que l'on doit être bon-chrétien
On ne devrait pas se comporter en collégiens
Il est inutile de jouer et de faire les comédiens
Je t'aurais écoutée même si on n'est pas magicien
Je voulais qu'on parle de tout et de rien

Je voulais tellement conserver son amitié
Lui dire que j'aurais été là pour l'écouter
Que j'aurais pour elle vraiment tout fait
Au fond je voulais juste la conseiller

Je voulais tellement conserver son amitié
Ecouter ce qu'elle avait à me dire et lui parler
En aucun cas je n'ai souhaité la juger
Pas lui demander si son histoire était vraie

Je voulais qu'on parle de tout et de rien
Et peu importe que ça fasse du mal ou du bien
Ne dit-on pas que l'on doit être bon-chrétien
On ne devrait pas se comporter en collégiens
Il est inutile de jouer et de faire les comédiens
Je t'aurais écoutée même si on n'est pas magicien
Je voulais qu'on parle de tout et de rien

Je voulais tellement conserver son amitié
Lui dire qu'à jamais je l'aurais aimée
Qu'elle peut revenir demain ou cet été
Mais que non jamais je ne l'oublierai

Je n'aurais pas voulu être elle

Je viens de passer des ruelles
Je vois que la vie n'est pas belle
Agenouillée devant cette chapelle
Je n'aurais pas voulu être elle

Je me sens mal dans ma peau
Vous trouverez peut-être ça idiot
Mais là je me sens bien de trop
Enfermée derrière des barreaux

Jamais elle ne se plaint cette dame
Pourtant sa vie paraît bien infâme
Mais au fond d'elle on sent son âme
J'ai envie de l'aider alors je le clame

Je viens de passer des ruelles
Qui me font voir la vie actuelle
Descente aux enfers, vie criminelle
Des enfants qui crient, qui appellent

Ils sont si jeunes et ce qu'ils fument est artificiel
Et ces jeunes filles...pour elles ce n'est que sexuel
D'autres couchés à terre pour seule compagnie leur bouteille
Pendant que certains arpentent les lacs dans leurs caravelles

Je me sens mal dans ma peau
Vous trouverez peut-être ça idiot
Mais là je me sens bien de trop
Enfermée derrière des barreaux

Je viens de passer des ruelles
Lumière de rue remplacée par des chandelles
Je quitte larme à l'œil le chemin de la chapelle
La dame vient de mourir de froid, oui celle
Dont je n'aurais pas voulu être elle...

Femmes battues

Au début tu jouais l'indifférence
Après tes coups et tes violences
Tu as joué la carte du vrai silence
Alors que je me taisais en souffrance

Tu me frappais, toujours un combat
La peur me faisait baisser les bras
Pourtant je ne pouvais pas vivre sans toi
Et tu le savais avoue-le, regarde-moi

J'avais si peur de tes mains
Tellement peur de tes poings
Qui se brisaient sur mes reins
Une souffrance jusqu'au matin

J'avais peur de son regard
Oh loin d'être un canular
Ma vie fut un vrai cauchemar
Pas une promenade en jaguar

Au début tu jouais l'indifférence
Après tes coups et tes violences
Tu as joué la carte du vrai silence
Alors que je me taisais en souffrance

Mais moi je t'aime trop

On m'a dit de ne pas me plaindre
Que ma vie n'est pas à craindre
Que j'ai beaucoup de chance, des sous
Que j'ai des tonnes de diplômes et tout
Mais moi je n'ai pas besoin de tout ça
Ca donnera quoi si toi tu n'es pas là
Et ça sert à quoi si toi tu t'en vas
Je ferai alors donc tout ça pour rien
Je ne vois pas où ça peut me faire du bien
On m'a dit de ne pas me plaindre
Que ma vie n'est pas à craindre
Que j'ai de l'argent et des amis
Que rien n'est pas vraiment fini
On m'a dit de partir loin et d'oublier
Comment oublier celui qu'on a vraiment aimé
Mais moi je n'ai pas besoin de tout ça
Ca donnera quoi si toi tu n'es pas là
Je ferai alors donc tout ça pour rien
Je ne vois pas où ça peut me faire du bien

Juste pour toi

Comme j'aimerais me poser
J'aimerais pouvoir m'arrêter
Venir ici avec toi pour y habiter
Et enfin tous les deux s'aimer

Comme j'aimerais me poser
Pouvoir arriver à tout stabiliser
Ma vie, moi et puis mes idées
Pour enfin nous deux se câliner

Comme j'aimerais me poser
Ne plus penser à mes contrées
Tout simplement ne plus penser
Pour enfin nous deux s'embrasser

Comme j'aimerais me poser
Avoir enfin à nous réservé
Ce temps précieux bien arrêté
Que nous deux puissions y arriver

Comme j'aimerais me poser
J'aimerais pouvoir m'arrêter
Venir ici avec toi pour y habiter
Et enfin tous les deux s'aimer

Je te laisse partir Maman

J'aurais tout fait pour qu'elle soit fière de moi
Rien que pour elle, j'aurais fait n'importe quoi
Juste pour qu'elle puisse me prendre dans ses bras
J'aurais mené rien que pour elle tous les combats

Mais elle ne m'a pas écoutée
Elle ne m'a pas laissé parler
Je n'ai pas pu lui expliquer
Combien malgré tout je l'aimais
Mais elle m'a rejetée et repoussée
Elle m'a trahie, abandonnée
Je voulais juste être aimée
C'était beaucoup demander ?

J'aurais donné ma vie juste pour qu'elle me donne un sourire
Surtout n'allez pas croire que je sois une jeune fille martyre
Je voudrais juste par ce poème vous montrer, vous décrire
Ce que ma maman n'a pas su m'expliquer ou me dire

Mais elle ne m'a pas écoutée
Elle ne m'a pas laissé parler
Je n'ai pas pu lui expliquer
Combien malgré tout je l'aimais
Mais elle m'a rejetée et repoussée
Elle m'a trahie, abandonnée
Je voulais juste être aimée
C'était beaucoup demander ?

J'aurais donné mon cœur et mon âme si elle en avait eu besoin
Mais elle a refait sa vie et dans ses futurs projets je n'étais rien
Elle avait deux autres enfants moi j'étais conçue d'un amour adultérin
Au fond j'ai toujours su que si je n'avais pas été là ça aurait été bien

J'aurais donné mon sang et mon éternité
Juste pour qu'elle se retourne de mon côté
Je passais mon temps à vouloir l'embrasser
Alors qu'en fait je ne faisais que l'ennuyer
Mais elle ne m'a pas écoutée
Elle ne m'a pas laissé parler
Je n'ai pas pu lui expliquer
Combien malgré tout je l'aimais
Mais elle m'a rejetée et repoussée
Elle m'a trahie, abandonnée
Je voulais juste être aimée
Je ne pensais pas qu'il me fallait
De cet amour le quémander
C'était beaucoup demander ?

Maintenant je termine là mon poème
Autobiographique mes pleurs je parsème
Et peut-être qu'un jour, elle me dira « je t'aime »

Je t'aime mais

J'aimerais tant que tu puisses me parler
Je voudrais qu'à moi tu puisses te confier
Tu dis rien si ce n'est simplement m'aimer
Je pensais qu'un couple avait tant à se raconter

Mais tu t'enfermes dans tes silences
Tu ne vois pas que je suis en souffrance
A croire qu'en moi tu as de la méfiance
Et tu dis avoir en moi bien de l'attrance
Alors pourquoi t'enfermer dans tes silences

J'aurais bien préféré que tu me parles de tout
Qu'ensemble nous affrontions tout jusqu'au bout
Que nous avancions avec de l'argent ou sans le sou
Je pensais bêtement qu'on avancerait sans tabou

Mais tu t'enfermes dans tes silences
Tu ne vois pas que je suis en souffrance
A croire qu'en moi tu as de la méfiance
Et tu dis avoir en moi bien de l'attrance
Alors pourquoi t'enfermer dans tes silences

Je t'aime mais...

Adieu

Je ne l'aime plus
Je sais ça remue
Je me berce plus d'illusion
Je me pose plus de question
Je ne l'aime plus
C'est mal perçu
Mais y a trop d'abus
Trop de souffrance
Trop de violence
Je ne l'aime plus
Ne soyez pas confus
Ca fait longtemps
J'étais qu'une enfant
Je vais oublier
Que je l'ai aimée
Je sais ça remue
Pour un intrus
Je ne l'aime plus

Adieu maman !!

Fallait pas partir

J'aurais tant voulu t'oublier comme ça
J'aurais souhaité que tu ne reviennes pas
Comme on déchire des feuilles de papier
J'aurais voulu que de moi tu puisses t'éloigner

Je t'ai toujours tout donné
Je t'ai tellement aimé
Cela ne t'a pas empêché de partir
De ma vie tu as bien voulu en sortir

Je t'ai donné à toi mon plus beau sourire
J'ai partagé avec toi mes 1^{er} pas et mes rires
Avec toi ma vie j'aurais dû la construire
Rien qu'un mot de toi j'aurais bien voulu lire

J'aurais tant voulu t'oublier comme ça
J'aurais souhaité que tu ne reviennes pas
Comme on déchire des feuilles de papier
J'aurais voulu que de moi tu puisses t'éloigner

Même si tu es parti
Sans un mot sans rien dire
Je t'aimerai toujours
PAPA.

Je veux continuer à t'aimer

J'avance malgré tout car toi je t'aime
Et ne rien oublier de ce que l'on sème
Alors j'écris pour toi ce tout p'tit poème
Et je prend notre amour comme emblème

Je me suis tant perdue
Je mets mon corps à nu
En-dessous ou au-dessus
Je ne sais quel autre lapsus

Je veux avancer vers toi
Caresser aussi tes doigts
Nous donner la main
Et jusqu'au p'tit matin

Je sais que je me suis un peu envolée
Je suis partie si loin dans les contrées
Je crois que je ne voulais rien partager
J'avais simplement peur de t'aimer

J'avance malgré tout car toi je t'aime
Et ne rien oublier de ce que l'on sème
Alors j'écris pour toi ce tout p'tit poème
Et je prend notre amour comme emblème.

J'ai perdu mon ami

J'ai de la peine car j'ai perdu un ami
Ca me fait si mal, mais je l'ai admis
Ca me crève le cœur, ça m'affaiblit
Je ne pensais pas que ça m'aurait démolie
Le corps si lourd et le cœur alourdi
Se sentir inutile, bon à rien amoindri

J'ai de la peine car j'ai perdu mon ami
Celui que j'adorais, oui d'amour fort aussi
Je me sens plus rien, comme anéantie
J'en ai perdu le goût, oui même l'appétit
Et même le ciel lui-même s'assombrit
Car lui aussi il a l'air d'avoir compris

J'ai de la peine car j'ai perdu mon ami
Inutile de m'aider, je resterai avachie
Tant que je ne serai pas auprès de lui
Vous le saviez je vous l'avais bien dit
Je vous avais raconté, je vous avais avertis
Et peu importe ce que nous avions bâti

J'ai de la peine car j'ai perdu mon ami
Moi contre lui j'aimais tant être blottie
Juste se regarder face à face sans bruit
Se jurer amour, amitié, fidélité pour la vie
C'est lui en qui je croyais, que j'avais choisi

J'ai de la peine car j'ai perdu mon ami
Et même quand nous étions en conflit
De son cœur je n'ai cessé d'être conquise
Voilà pourquoi pour lui je vous décris
Ces quelques lignes que je traduis

J'ai de la peine car j'ai perdu mon ami...

Mal de vivre

Pour tous ces jeunes mal dans leur peau
Qui cherchent à s'enfuir éviter les barreaux
Qui préfèrent lever l'ancre de leur bateau
Plutôt qu'à devoir payer leurs impôts

Pour tous ces jeunes en mal de vivre
Qui choisissent l'alcool à devenir ivres
Qui ne veulent même pas quitter leur lit
Qui veulent juste que pour eux se soit fini

Pour tous ces jeunes en mal du pays
Qui croit que seule la drogue ça leur suffit
Pour tous ces condamnés et ces petits
Qui croit que la prison ce sera Jet-Li

Pour tous ces jeunes en mal d'action
Qui agissent par amour ou par passion
Que seule la prison sera leur punition
Qui récolteront leur propre destruction

Pour tous ces jeunes en mal d'amour
Ne pas croire que ce sera pour toujours
Que viendra bien votre chance un jour
De trouver l'amour, sa vie et ses contours

Pour tous ces jeunes qui sont aussi en mal d'argent
Qui croient que ça ira plus vite en flinguant un agent
Qu'ils ne gagneront pas à devenir de vrais délinquants
Que personne ne les respectera, même pas leurs enfants

Pour toi ce poème

Ce petit mot, je voulais simplement te le dédier
Je tenais de cette manière à pouvoir te remercier
Pour tous tes mots d'amour et pour ton amitié
De mon amour, de mes pensées, ne jamais douter

Ce petit texte je l'écris juste et rien que pour toi
Oh mais je sais bien que tout le monde le verra
Mais ce poème je l'ai tapé sur mon PC à moi
Pour te dire combien je suis heureuse de te savoir là

Pour toi ce poème écrit de mon unique main
Te dire qu'avec toi je franchirai les lendemains
Que je suis prête à traverser tous les chemins
Et que je voudrais te l'écrire sur un parchemin

Ce petit mot, je voulais simplement te le dédier
Je tenais de cette manière à pouvoir te remercier
Pour tous tes mots d'amour et pour ton amitié
De mon amour, de mes pensées, ne jamais douter

Joyeux anniversaire mon amour

Mon époux, toi mon âme soeur depuis toujours
Tu seras et à jamais mon unique et seul amour
Tu es le seul avec qui je ne ferai jamais demi-tour
Avec toi je veux parcourir ton corps et ses contours
Tu es douceur, intelligence et beauté comme le jour
Tu m'as appris ce qu'est le rire, ce qu'est l'humour
Avec toi je veux profiter de ce monde sans détour
J'apprendrai le tango, la salsa, jouerai les troubadours

Ma vie, mon bonheur, ma moitié, toi ma liberté
Je veux toujours et uniquement vivre à tes cotés
Je ne veux pouvoir jamais cesser de te montrer
Tout l'amour que je suis capable de te donner
Toi seul as su m'apprendre ce qu'est « aimer »
A mon tour je voudrais pouvoir te le prouver
En te donnant à jamais ce que tu as toujours désiré
Je vais t'offrir à toi mon seul amour un autre bébé

Aujourd'hui c'est notre anniversaire, oui à nous
Je ne te demande rien, je ne veux pas de bijoux
Seulement de ta bouche je requiers des bisous
Tu es ma vie, mon éternel amour, mon chouchou
Je te prénomme bien des fois, boubou ou doudou
Dire que quand tu n'es pas là, ma vie devient floue
Si tu partais je sais que je ferais des trucs vaudou
C'est incroyable comme je t'aime, oui c'est fou

Toi mon soleil et ma lune, toi mon univers, toi ma moitié
Je ne veux pas rester là, non je veux pouvoir venir te chercher
Ne me prive pas d'accourir vers toi, ne vient pas m'en empêcher
Je sais que si tu n'es plus là, ce n'est pas des blagues, j'en mourrais
Alors prends moi dans tes bras quelques heures et pour l'éternité
Tu sais combien je peux t'aimer, t'adorer, ça c'est la stricte vérité
Je viens vers toi, j'enlève tout doucement ma jupe et mon décolleté
Serre moi contre toi et fais moi l'amour pour toujours et à jamais

Rêves sensuels

J'ai envie de toi mon amour, mon ami
Je peux partager tes problèmes et tes soucis
Je veux que ton sang coule pour moi ici
J'aimerais que ton corps parcoure le mien aussi

Je veux que tes doigts caressent mon corps
Je m'en contrefiche d'avoir raison ou tort
Je t'offrirai ma vie, mes idées et mes décors
Que tu sois jardinier ou grand état-major

Je voudrais sur toi glisser mes jambes
Et peu importe que nos corps flambent
J'aimerais promener sur toi mes pieds
Que tu puisses à genoux me les lécher

Je sais que tout ceci n'est qu'un rêve
Mais tu sais qu'au fond tu peux le partager
Avec toi je ne veux pas faire de trêve
Je veux juste tes tendres baisers, les goûter

R'n'B de rue

Je viens de traverser les rues de ta cité
C'est clair qu'il n'y a pas de quoi se pavaner
Beaucoup d'entre eux sont là à fumer
Ils cherchent à remonter les cieux pour planer
Ils croient que seul leur havre de paix
Les aidera à ce que la pente soit remontée

Mais tu sais bien qu'au fond ce n'est pas la solution
Reprend ta vie, soit par amour, soit par passion
Je ne veux pas regarder là ton autodestruction
Alors bouge-toi et à nous deux, allons-y avançons

Je viens de traverser les rues de ta cité
Ca sert à quoi sérieux de vous enfermer
Tu dis que c'est juste pour vous protéger
Qu'au fond ce ne sont que des barbelés
Qu'à tout moment vous pouvez les enlever
Mais vous faites quoi de l'amour et de l'amitié

Mais tu sais bien qu'au fond ce n'est pas la solution
Reprend ta vie, soit par amour, soit par passion
Je ne veux pas regarder là ton autodestruction
Alors bouge-toi et à nous deux, allons-y avançons

Ce chauffard ivre a tué

On vient tout juste de me téléphoner
C'est le CHU qui cherche à me parler
Voilà des heures qu'ils me cherchaient
Ils avaient une nouvelle à m'annoncer
C'est mon ami, cette nuit il est décédé

J'aimerais tout d'abord vous raconter
Avant tout ce qui s'est vraiment passé
Il avait décidé enfin de sortir s'amuser
Voilà bien longtemps oui des années
Qu'il ne sortait plus et restait là enfermé
Car en fait il avait perdu sa bien-aimée
Un truc de dingue, de fou, criminalité
Un chauffard ivre qui l'avait emportée
Sur une route déserte et abandonnée
Et voilà qu'il avait enfin retrouvé
Et pourtant bien des années après
Son sourire, ses envies, ses idées
Il a donc décidé de réagir, de bouger
Mais seulement ce qu'il avait oublié
C'est que les gens n'ont pas changé
Bien au contraire ça c'est même empiré
Et juste cette nuit après avoir bien dansé
Il a retrouvé sa voiture toujours bien garée
A ouvert la portière puis il est monté
A mis les clés de contact puis il a avancé
Ne roulant pourtant pas trop vite car fatigué
Mais en face un autre chauffard ivre foncé
Il a pourtant vraiment tout fais pour l'éviter
Mais c'est sa vie à lui qui vient de s'envoler
Et moi je dors innocente dans mon lit, à rêver
Pendant que mon ami vient de s'en aller
Heureux au fond de rejoindre sa femme adorée

On vient tout juste de me téléphoner
C'est le CHU qui cherche à me parler
Voilà des heures qu'ils me cherchaient
Ils avaient une nouvelle à m'annoncer
C'est mon ami, cette nuit il est décédé

Mais comme je peux t'aimer

Je t'aime comme jamais personne ne t'aimera
Je serai toujours présente dans ta vie, toujours là
Jamais je ne te laisserai, quoi que tu fasses, ou que tu sois
Tu seras pour la vie et pour l'éternité mon unique roi

Tu seras le seul que je pardonnerais si tu me fais du mal
Le seul que j'aiderais même si tu pars, si tu t'en vas
Mais je serai la seule et unique passion de ta vie
Dans cette vie et dans une autre d'hier ou d'aujourd'hui

Depuis bientôt 6 mois je vis un réel et pur bonheur intense
Ton arrivée et tout ton être sont pour moi une récompense
Chaque moment de ta journée ou tes nuits, quand tu penses
Ne seront jamais pour moi ta maman une vraie ignorance

Quand je te prends dans mes bras, tu me souris et tu me charmes
A toi tout seul tu me fais perdre pied, je suis troublée, tu me désarmes
Jamais je ne pourrais m'éloigner de toi, jamais je ne pourrais te quitter
J'ai bien trop besoin de toi, bien plus fort que je n'aurais pu l'imaginer

Tu as fait de ma vie un éternel bonheur
Je vois maintenant la vie en couleurs
Je te remercie d'être venu vers moi
Je te jure dès à présent n'aimer que toi

Je t'aime comme jamais personne ne t'aimera
Je serai toujours présente dans ta vie, toujours là
Jamais je ne te laisserai, quoi que tu fasses, où que tu sois
Tu seras pour la vie et pour l'éternité mon unique roi

Bientôt ce sera aussi la fête des pères

Bientôt ce sera aussi la fête des pères
J'aimerais que dans mes bras il me serre
Je ne veux pas qu'il me lance des pierres
Je ne veux pas non plus qu'il m'enterre

Mon père à moi ça fait longtemps qu'il est parti
Je l'aurais pourtant aimé, oui d'un amour infini
Mais il a quitté ma maman, une histoire qui a mal fini
Moi je n'y pouvais rien, il ne m'a plus jamais souri

Bientôt ce sera aussi la fête des pères
Ce jour là ce sera pour moi une guerre
Comme des enfants mourant de misères
Où un pot de fleur rempli sans terre

Mon père à moi ça fait longtemps qu'il est parti
Je l'aurais pourtant aimé, oui d'un amour infini
Mais il a quitté ma maman, une histoire qui a mal fini
Moi je n'y pouvais rien, il ne m'a plus jamais souri

Toute la nuit dans mes pensées

Je viens à peine de me lever
Goût de miel et goût sucré
Toute la nuit dans mes pensées
Je n'ai pas pu cesser de rêver

Je viens à peine de me lever
Tu es dans ma tête à jamais
Tu es pourtant parti travailler
Non je ne peux pas t'oublier

Je viens à peine de me lever
Sans toi je ne veux pas me recoucher
Je me sens en ton absence si abandonnée
Comme si maintenant j'étais là délaissée

Je viens à peine de me lever
Tu es dans ma tête à jamais
Tu es pourtant parti travailler
Non je ne peux pas t'oublier

Je pense à toi mon ami

Je pense à toi mon ami, toi celui que j'adore
Et peu importe les critiques encore et encore
J'aimerais tant que les sujets qu'on arbore
Dans nos poèmes, dans nos mots s'améliorent

Toutes ces femmes jalouses de notre amitié
Qui disent des mensonges, jamais de vérité
Qui polémiquent sur nos sentiments vrais
Parce qu'elles s'ennuient toutes ces divorcées

Je répondrais à toutes ces folles simplement ceci
Notre amitié est vraie et elle n'est pas finie
Elle se renforce de plus en plus même aujourd'hui
Et peu importent les gros ragots que vous écrivez ici

Je pense à toi mon ami, toi celui que j'adore
Et peu importent ces plantes laides et carnivores
Tes lectures je suis fan et je continue j'en dévore
Je resterai toujours ton amie au sourire multicolore

Je t'aime mon bébé

Hier mon bébé tu t'es fait vacciné
Evidemment que ça m'a secouée
En fait je n'ai pas pu te l'avouer
Mais combien j'ai beaucoup pleuré

Tu as 6 mois dans quelques jours
Et les vaccins je ne suis pas pour
Mais je sais que c'est important
Alors je te rassure mon p'tit enfant

Mais j'ai si peur mon p'tit Thomas de t'y amener
Car sur tes joues ce sont des larmes qui vont couler
Je te prends dans mes bras, même si ce n'est qu'après
Oh mais j'ai si mal de te voir ainsi, saurais-je te rassurer

Et là je vois ta tête vers moi se redresser
Tu fais le fier et tu vois que tout va aller
Je te regarde avec mon air émerveillé
De te voir si fort moi ta maman je suis épatée

Je suis fière de toi mon fils...je t'aime Thomas.
Ta maman.

Je voulais vous écrire

Oui je sais, hier je n'ai pas pu vous écrire
C'est ma peine, elle est là, elle me déchire
Je sais pourtant que je n'ai qu'un pas à franchir
Que si je vous parle, je penserais à nouveau à rire

Mais j'avais cette immense tristesse, cette peine à l'intérieur de moi
Des gens qui sont là et qui m'agressent, qui se prennent pour des rois
J'ai beau vouloir faire la fière, ils mettent tous mon cœur en émoi
Jouent les durs, les pervers et s'endorment dans des draps de soie

Je voulais rester seule sans vous et puis sans personne
Et vos mots si gentils m'ont troublée, ça me désarçonne
Et toutes ces lignes et ces poèmes en PV m'émotionnent
Finalement j'apprends avec vous, oui plus rien ne m'étonne

Oui je sais, hier je n'ai pas pu vous écrire
C'est ma peine, elle est là, elle me déchire
Je sais pourtant que je n'ai qu'un pas à franchir
Que si je vous parle, je penserais à nouveau à rire

Je ne t'aime plus

Je ne t'aime plus, mais au fond de toi tu le sais
Ces derniers temps nous n'avons fait que nous éloigner
J'en ai marre que l'on passe notre temps à nous disputer
C'est si violent entre nous, on fait que s'empoigner

Je ne t'aime plus, voilà ce que je crois
Tu n'es plus ma vie, toi tu n'es plus mon roi
Faut dire que ça n'a pas l'air de te surprendre
Tu souhaitais brûler notre amour en cendre

Je ne t'aime plus, je veux te quitter
Ne le prends pas mal tu t'en doutais
On ne peut pas rester là et patienter
Et ça servirait à quoi de persister

Je ne t'aime plus, mais je voulais te le dire
C'est par ce poème, et ce n'est pas pour rire
Je veux plus partager le meilleur ou le pire
Plus de souffrance et plus qu'on se déchire

Je ne t'aime plus, mais au fond de toi tu le sais
Ces derniers temps nous n'avons fait que nous éloigner
J'en ai marre que l'on passe notre temps à nous disputer
C'est si violent entre nous, on fait que s'empoigner

Je suis si fière de toi

Quand le pédiatre en consultation hier il en a parlé
Je pensais pas que si tôt toi mon bébé tu y arriverais
C'est un grand challenge pour toi qui t'a été demandé
Mais je t'en sentais capable, mais est-ce que j'ai bien fait

Je te regarde et je suis fière de toi mon bébé
Tu viens juste de prendre ton 1^{er} produit laitier
Un p'tit suisse avec quelques cuillères biscuitées
J'en reviens pas, faut avouer car à peine j'y croyais

Je te regarde et je suis fière de toi mon bébé
Oh ce n'est pas de tes capacités que je doutais
Pour moi c'était bien trop tôt, oui je le pensais
Mais je vois avec bonheur que je m'étais trompée

Ils ne t'ont pas compris

Je pense à toi là et tu me manques
Tu n'es plus là et ça me flanque
Tu es mort au loin après la calanque
Parce que tu étais un saltimbanque

Ils ne t'ont pas compris mais ça ne les a pas empêchés de te juger
Ils ne te connaissaient pas mais ils t'ont quand même insulté
Ils ne connaissaient rien de ta vie mais ils l'ont quand même bafouée
Ils ont préféré te battre, te torturer et ils n'ont même pas voulu t'écouter

Je pense à toi là et tu me manques
Tu n'es plus là et ça me flanque
Tu es mort au loin après la calanque
Parce que tu étais un saltimbanque
Je pense à toi là et tu me manques
Tu n'es plus là et ça me flanque

Madame le Juge

Ce n'est pas moi, oh non ce n'est pas moi qui l'ai tué
Pourquoi vous ne me croyez pas, pourquoi me juger
Je n'aurais jamais pu faire ça, croyez-moi s'il vous plait
Ne me jugez pas hâtivement, laissez moi m'expliquer
Oui je sais que j'ai un avocat qui est là pour raconter
Mais il n'écoute rien, il cherche bêtement à tout cacher
Car lui qui devait justement m'aider à ne pas être condamné
On dirait presque qu'il a vraiment tout fait pour m'humilier
Il ne m'a pas soutenue, non il a tout fait pour m'enfoncer
Quand il a vu que justement plus personne ne me croyait
Je voulais avoir une chance, une seule chance de vous parler
Mais vous Madame le Juge, à vous seule vous vous êtes levée
Vous m'avez demandé de me taire, que vous m'aviez assez écoutée
J'ai bien vu que dans votre regard c'était la fin que vous regardiez
Quelques jours après la sentence vous m'avez fait enfermer
Séparée de mes enfants, de ma famille, je ne pouvais pas supporter
Je vous ai écrit une lettre pour vous dire que je voulais me suicider
Vous êtes aussitôt venue me voir, vous n'avez rien dit mais vous pensiez
Je l'ai vu ce regard désespéré, j'ai vu vos yeux couler ... vous pleuriez
Je sais maintenant de là-haut que vous n'étiez pas maître de tout, je le sais

Je me souviendrai à jamais de vous Madame le Juge...

Je sais que jamais vous ne m'oublierez...car...

Je l'ai vu ce regard désespéré, j'ai vu vos yeux couler ...

Oui vous, vous pleuriez...

J'ai tant besoin de tes bras

Je t'aime et c'est comme ça
Je te l'avoue ne m'en veux pas
Mais j'ai tant besoin de tes bras
J'ai vraiment besoin de tout ça

Tu ne veux pas en entendre parler
Pourtant tu dis au fond m'aimer
Mais pourquoi ne pas te confier
Dis moi mon amour que t'ai-je fait

Mais tu ne veux pas me regarder
Tu dis pourtant que tu es attiré
Tu me désires, je le sens, tu le sais
Pourquoi ne pas te laisser aller

Je t'aime et c'est comme ça
Je te l'avoue ne m'en veux pas
Mais j'ai tant besoin de tes bras
J'ai vraiment besoin de tout ça

Je veux plus me contenter

Tu sais combien je t'aimais, oui tu le sais
Ca ne t'a pourtant pas empêché de me quitter
Tu t'es pourtant empressé de m'abandonner
Moi pour toi je me serais tellement contentée

Mais maintenant je crois plus en rien
Sans toi je ne me sens pas du tout bien
Tu m'avais offert ton amour, c'était le mien
Je t'en prie, ne pars pas s'il te plaît reviens

Je ne veux pas te voir partir, je ne peux accepter
Tu ne vois pas que je vais souffrir, je vais pleurer
Peu importe ma peine, peu importe ce que ressent mon cœur
Si t'es plus là, si tu pars sans moi, tu sais que sans toi j'ai peur

Je veux plus me contenter
Je veux plus aller prier
Dans les églises je veux plus aller
Car même lui là-haut m'a abandonnée

Tu sais combien je t'aimais, oui tu le sais
Ca ne t'a pourtant pas empêché de me quitter
Tu t'es pourtant empressé de m'abandonner
Moi pour toi je me serais tellement contentée

Toi PtitAnge on te regarde d'en haut

Toi PtitAnge on te regarde d'en haut
Comme le Papa Noël et ses traîneaux
Ce que tu fais pour les autres c'est beau
Tu écris d'ailleurs tous tes moindres maux
Parsemés sur tes lignes tes propres mots
Tout ceci n'est pas pour toi un fardeau

Toi PtitAnge on te regarde d'en haut
On surveille ta vie, protège ton anneau
Comme on protège la mer et ses bateaux
Pareil pour toi et alors depuis ton berceau
C'était comme annoté sur un écriteau
Comme pour nous tu es un éternel cadeau

Toi PtitAnge on te regarde d'en haut
On te souhaite l'amour au crescendo
Et ne prend pas froid, P'tit Esquimau
N'ignore donc pas ta lignée, ton flambeau
La vie est dure mais elle n'est pas que fléau
Elle n'est pas appétissante comme un gâteau

Toi PtitAnge on te regarde d'en haut
Comme le Papa Noël et ses traîneaux
Ce que tu fais pour les autres c'est beau
Tu écris d'ailleurs tous tes moindres maux
Parsemés sur tes lignes tes propres mots
Tout ceci n'est pas pour toi un fardeau

Arrêter ces mensonges

Est-ce que c'est vrai tout ça, dois-je me sentir trahie
Est-ce que c'est bien avec la même personne que j'écris
Je veux le croire, je veux pas écouter tous ces on-dit
Pourquoi il m'aurait fait du mal ... m'aurait-il menti

Est-ce un faiseur de rêve ou d'espoir
Où plutôt un pervers d'un rêve un soir
Je ne peux pas croire à tous ces mensonges
C'est sûrement la solitude qui vous ronge

Alors arrêtez là vos fabulations, petit Poète vicieux
Arrêtez de croire que tous puissent être malheureux
Parce qu'on écrit toujours des mots bas, silencieux
C'est parce que justement au fond de nous on est heureux

Alors qui croire, mon ami depuis peu
Ou un poète inconnu peut-être véreux
A lui qu'il ne demande que mon amitié
Où a l'autre qui dit vouloir me protéger

Est-ce que c'est vrai tout ça, dois-je me sentir trahie
Est-ce que c'est bien avec la même personne que j'écris
Je veux le croire, je veux pas écouter tous ces on-dit
Pourquoi il m'aurait fait du mal ... m'aurait-il menti

Dois-je avoir mal ou dois-je avoir de la peine

Dois-je avoir mal ou dois-je avoir de la peine
Quelle différence c'est mon cœur qui saigne
Pourquoi cette méchanceté et toute cette haine
Moi qui suis si gentille et pas idiote et sereine
Moi qui aime les moutons et leur pure laine
Décrivez moi ce qu'on peut vivre à la trentaine
Alors oh non bien sûr je ne suis pas châtelaine
Mais j'exige que l'on me respecte en tant qu'humaine
Et je veux plus supporter toutes ces rengaines
Alors je préfère repartir dans mon doux domaine
Entouré de chaleur, d'hirondelles et de fontaines
Je veux que cette histoire reste à jamais lointaine
Car au fond de moi je trouve ces méchancetés malsaines
Je repars promener dans mes contrées et dans mes plaines

C'est l'amour qui nous guette

C'est l'amour qui nous guette au fond d'une rue
Elle passe dans le cœur de nos hommes abattus
Et toutes ses amitiés qui viennent et s'accroissent
Sans tout cet amour, nous, nous serions perdus
Sans cet espoir comment aurions-nous survécu

C'est l'amour qui nous guette au fond d'un couloir
Qui nous surveille et qui nous évite le désespoir
Cet amour pur qui frôle les filles sur un trottoir
Qui nous fait peur en attendant la venue du soir
Mais qui vient juste chez toi pour venir te voir

C'est l'amour qui nous guette au fond d'une ruelle
Ca vient et ça va juste pour te dire que tu es belle
Ca vient t'expliquer que dans cette folie tu es celle
Qui prend les hommes au dépourvu, comme telles
Telles ses femmes qui vont comme des gazelles

C'est l'amour qui nous guette au fond d'un lit
Pour que dans ses bras tu y passes toute la nuit
Que dans cette chaleur sur lui tu t'épanouisses
Mais après, suite à vos ébats tu t'es endormi
Le regard souriant, le cœur et le corps éblouis

C'est l'amour qui nous guette...

Je voudrais tant pouvoir partir

Je voudrais tant pouvoir partir
M'en aller, me poser, plus fuir
Vêtue de mes habits de cuir
Voir ton doux regard s'éblouir

Je voudrais tant pouvoir partir
Bien avancer et m'épanouir
De cette vie, pouvoir en jouir
D'impatience à pouvoir languir

Je voudrais tant pouvoir m'en aller
Ne plus jamais avoir à te regarder
Plus souffrir de tes longues absences
Qui sont pour moi que de la souffrance

Je voudrais tant pouvoir partir
M'en aller, me poser, plus fuir
Vêtue de mes habits de cuir
Voir ton doux regard s'éblouir

Je nous croyais tellement heureux

Je nous croyais tellement heureux
On partageait tout, oui tous nos jeux
J'ai compris qu'on était malheureux
Pas si facile c'est vrai, la vie à deux

Je nous croyais tellement heureux
On partageait tout, oui tous nos jeux
J'ai compris qu'on était malheureux
Pas si facile c'est vrai, la vie à deux

On était jeunes, beaux et ambitieux
Entre nous, nous étions si affectueux
Tout paraissait même cérémonieux
Oui vraiment on était amoureux

Je nous croyais tellement heureux
On partageait tout, oui tous nos jeux
J'ai compris qu'on était malheureux
Loin d'être facile de se dire adieu...

Je la regarde si belle et je l'envie

Je la regarde si belle et je l'envie
Elle est si douce, calme et infinie
Je la voudrais pour moi toute la vie
J'ai besoin d'elle, oui je vous le dis
Je ne veux pas que ce soit accompli
Car ce n'est pas du tout de la folie
Je la regarde si belle et je l'envie
C'est ma compagne oui c'est ma vie

La Vie...

Je voudrais ouvrir une page

Je voudrais ouvrir une page de mon avenir
Lui détailler le monde puis l'accueillir
Lui arroser ses feuilles pour mieux l'adoucir
Pour réussir ma vie et vouloir l'accomplir

Je voudrais ouvrir une page de mon cœur
Que dans ce monde il n'y ait plus de malheur
Pour que chacun connaisse que le bonheur
Pour arroser vos plantes et vos belles fleurs

Je voudrais ouvrir une page de ma vie
Car je veux croire qu'elle ne soit pas finie
A l'heure où j'en parle ou que je l'écris
Vous dire que toujours, moi j'en souris

Je voudrais ouvrir une page sur mes passions
Elles sont bien nombreuses et compassions
Qu'elles n'aient pas lieu d'être de raisons
Mais qu'elles m'emmèneront hors saison

Pourriez-vous me dire que vous m'aimez

Pourriez-vous me dire que vous m'aimez
Je ne sais pas trop comment, je vais oser
J'ai besoin de vous puis-je vous demander
Demander votre présence, être à mes côtés

Pourriez-vous me dire que vous m'aimez
J'ai tant besoin d'amour, de vos baisers
J'ai envie de câlins, de vos bras désespérés
J'ai le sentiment d'être en vous accrochée

Pourriez-vous me dire que vous m'aimez
Je crois même que de vous je suis acérée
Voulez-vous de mon amour mon bien-aimé
Je vous le demande à genoux, réfléchissez

Pourriez-vous me dire que vous m'aimez
J'aimerais être avec vous s'il vous plaît
Je n'aurais jamais cru avoir à supplier
Que vous m'offriez cet amour arrangé

Pourriez-vous me dire que vous m'aimez
Au moins une seule fois me l'accorder
Ce simple « je vous aime » tant mérité
Car de vous je me suis tant attachée ...

Pourriez-vous me dire que vous m'aimez
Je ne sais pas trop comment, je vais oser
J'ai besoin de vous puis-je vous demander
Demander votre présence, être à mes côtés

Quand je refais pour nous le bilan

Quand je refais pour nous le bilan
Je me dis qu'on n'a pas pris le temps
Peu d'amour entre nous, peu d'élans
Finalement séparées comme un clan
Abandonnée, oui tu m'as laissée, maman
Entre nous il n'y a que des contretemps
Nos rapports face à face, peu fréquents
T'as pas choisi la paix mais l'éloignement
Tu veux t'en aller de moi et pour longtemps
Comme tu le dis aussi, tu as d'autres enfants
Quand je refais pour nous le bilan
Peu d'amour entre nous, peu d'élans
Abandonnée, oui tu m'as laissée, maman

Aujourd'hui c'est ta fête P'tite Maman

Aujourd'hui c'est ta fête P'tite Maman
Entre nous c'est la guerre à mi-temps
Tu m'a abandonnée y a bien longtemps
Je pense à toi comme un passe-temps
Tu es dure comme le rocher du printemps
Inutile d'en parler où d'en faire un boucan

Aujourd'hui c'est ta fête P'tite Maman
Je vois passer les heures dans le cadran
Pour toi vais-je en avoir assez du temps
Tu m'a abandonnée y a si longtemps
Si tu voyais là mes p'tits chenapans
Ils te ressemblent un peu évidemment

Aujourd'hui c'est ta fête P'tite Maman
Je ne vais pas en faire un film, un roman
Je n'ai pas les mots, je n'aurai pas le cran
Alors je vais m'allonger là sur mon divan
En pensant à toi, j'écirai sur mon écran
Une page de ma vie vide, un grand océan

J'ai vraiment très envie de pleurer

J'ai vraiment très envie de pleurer
Non, ne venez pas m'en empêcher
Je voulais simplement pouvoir l'aimer
Qu'elle me câline, je voulais l'embrasser
Lui rappeler pour moi combien elle comptait
Que je lui en voulais plus, j'avais pardonné
Mais malgré tout, elle n'a pas voulu rester
Quand je regarde mes enfants eux m'aimer
Je me dis comment peut-on aussi détester
Son propre enfant, juste parce qu'il est
Différent, pas la même vie que vous vivez
J'ai vraiment très envie de pleurer
Non, ne venez pas m'en empêcher

Ils ont simplement donné d'eux-mêmes

Ce matin j'ai eu droit à des cadeaux
Des tas de lettres, si si de bas en haut
Des tas de choses, tout plein et rigolo
Des bisous et des câlins, des je t'aime
Des souvenirs dans la tête, des diadèmes
Pour moi une chose unique, un emblème
Ils ont simplement donné d'eux-mêmes
Si vous saviez combien eux je les aime
Ca m'a touché au fond du cœur, j'ai pleuré
Même Thomas mon p'tit bébé avait participé
Je suis même pas capable de vous raconter
Ce que j'ai ressenti quand mon amour de bébé
Tout près de moi et mon corps, son cœur bête
Vraiment tout ceci m'a sacrement touchée
Je ne pensais pas tout ça, loin d'imaginer
Que derrière mon dos depuis des jours se tramaient
D'aussi belles surprises, qui se préparaient à me donner
Si vous saviez combien eux je les aime
Ils ont simplement donné d'eux-mêmes

Merci à mes enfants (Thomas 6 mois et Anaïs 12 ans).

Merci à mon Mari

Oh !! Une belle erreur que je viens de commettre
Je pensais que tu m'avais oubliée, je dois l'admettre
Mais toi, tu viens juste là de m'apporter une lettre
Je me sens fautive, de mon erreur je dois comparaître
Si tu savais comme ça me touche et tout ça m'enchevêtre

A la lecture de cette lettre tu dis combien tu peux m'aimer
Je suis émue tu l'as vu, mes yeux qui commencent à briller
Je continue à lire, tu m'annonces que je suis ta vie et ta clarté
Que tu es fier que je sois la mère de tes enfants, je suis touchée
Je ne sais plus quoi dire, je suis gênée, je commence à pleurer

Tu l'as écrit sur un parchemin, c'est si beau ça donne à réfléchir
Avec de si belles lettres, je sens que c'est mon cœur qui va fléchir
Tu es mon amour, mon mari, celui que j'ai choisi, tu es mon fakir
Je continue tes mots magnifiques, dans mon cœur ça vient m'envahir
Je termine la fin de ton mot, la larme à l'œil, je ne sais plus quoi dire

Je t'aime d'amour

Je t'aime d'amour
Passion et toujours
Bonheur et contour
Demi-tour et alentour
Ton corps en détours
Baisers et humour

Je t'aime d'amour
P'tit four au séjour
Beau comme le jour
Sourire en glamour
Bouche en pourtour
Partir puis retour

Je t'aime d'amour

Je voudrais bien pouvoir m'en aller

Je voudrais bien pouvoir m'en aller
Car je ne sais pas ici, ce que je fais
J'aimerais tellement pouvoir partir
Je voudrais savoir comment m'enfuir

Faut dire que j'en ai marre de ce monde
Non je ne pense pas que je confonde
Tous ces gens méchants et immondes
Qui croient qu'on les écoute car ils grondent

Ce matin je ne me sens pas bien
Ca va passer c'est sûrement rien
Mais je me sens je crois un peu triste
Faut que j'y pense plus, pas que j'insiste

Je voudrais bien pouvoir m'en aller
Car je ne sais pas ici, ce que je fais
J'aimerais tellement pouvoir partir
Je voudrais savoir comment m'enfuir

La fin du monde (1^{ère} partie)

Quand je regarde où va la vie
Que je vois où vont les gens
C'est pas possible que ce soit fini
Mais ça dure depuis si longtemps

Quand je regarde tous ces impôts à payer
Pour que le gouvernement puisse s'amuser
Mais franchement c'est l'horreur, y a pas idée
Ils font tout pour nous enfoncer, nous voir couler

Quand je vois tous ces animaux maltraités
Et toutes ces filles qui deviennent prostituées
Tous ces mecs qui font de la drogue pour payer
Et ces gardiens de prisons qui font du marché

Quand je vois tous ces enfants dans ces lycées
Oui ces gosses qui pour un mot mal employé
Frappent à ta porte et viennent pour te tuer
Qui ont juste pour cause, une enfance maltraitée

Quand je regarde où va la vie
Que je vois où vont les gens
C'est pas possible que ce soit fini
Mais ça dure depuis si longtemps

La fin du monde (2^{ème} partie)

Quand je regarde où va la vie
Que je vois ces enfants, ces petits
Eux ils s'amuse^{nt} et eux ils rient
Ils ne voient pas que c'est hélas fini

Quand je regarde où va le monde
Franchement, tous ces gens confondent
Il ne suffit pas de tourner la mappemonde
Pour arriver à être une femme féconde

Quand je vois toutes ces filles dans la rue
Elles écartent leurs jambes et là ça afflue
Pour juste quelques poignées d'euros
Elles mentent et trichent, ça sonne faux

Quand je vois ces dealers qui font les beaux
Qui font les riches et possèdent des bateaux
Qui traînent en Mercedes et pas en 4chevaux
Et qui te donnent des leçons, te regardent de haut

Quand je regarde où va la vie
Que je vois ces enfants, ces petits
Eux ils s'amuse^{nt} et eux ils rient
Ils ne voient pas que c'est hélas fini

Je vais mourir, Eric 6 ans

Je viens juste de croiser un jeune enfant
Il a 6 ans, c'est un petit bout de chenapan
Il rêve de se baigner et d'admirer l'océan
Il veut construire des bateaux à partir de plans
Mais faut dire qu'il manque vraiment de temps

Là je viens de parler à un p'tit amour
Il rêve la nuit et puis s'amuse le jour
Il est adorable, c'est un vrai amour
Avec lui pas de mensonges, ni détour
Il est poli et dit toujours « Bonjour »

Ses passions sont ses jouets et sa famille
Il dit qu'elles sont bien jolies les filles
Mais qu'il préfère jouer avec ses billes
Toute sa vie qui est au dessus de lui, brille
Avec lui jamais de soucis et de pacotilles

Je vous présente Eric, il a 6 ans et il va mourir
Ne croyez surtout pas qu'il en a perdu le sourire
Bien au contraire, il est heureux d'avoir pu vivre
Ses derniers instants en aussi belles compagnies
Lui aura permis de croire qu'il s'en irait au paradis

LE BOUDDHISME, plus qu'un savoir, une vérité

C'est ce qui mène ma vie c'est ma passion
Il me montre le chemin, c'est ma religion
Il m'apprend à vivre et d'une autre façon
Il m'apprend le pardon et la compassion
Pour certains ça peut être de l'aberration
Pour moi c'est une forme d'acceptation
Un sens à ma vie, c'est de l'admiration
Ne croyez pas que ce soit de la soumission
C'est moi qui ai choisi, c'est ma position
Pour le bouddhisme j'ai plus que de l'affection
Je prie le Dalai-Lama qui est mon adoration
Avec lui j'ai perdu toutes formes d'agression
J'apprends ce que sont l'amour et le pardon
Enfin penser aux autres c'est de l'amélioration
C'est devenu pour moi une vraie aspiration
Je respire enfin, c'est une vraie purification
Enfin un sens à ma vie, comme une apparition
Seul besoin, avoir pour les autres de l'attention

Le bouddhisme, pour moi la détermination d'une passion.

Je dois te dire mon amour

Je dois te dire mon amour la vérité
Je veux partir, je veux me suicider
Ca sert à rien, je crois que je le sais
Mais ça fait du bien, oui d'en parler

Mais je veux plus vivre ici, je veux m'en aller
Je sais que je vais causer de la peine et faire pleurer
Mais faut penser à moi, je n'éprouve plus l'envie
De vivre dans ce monde, où tous les gens sont pourris

Mais si ça pouvait au moins les aider
Leur faire comprendre qu'il faut avancer
Que de tous ces gens oui moi j'ai pitié
Et je veux plus les voir, non plus jamais

Mais je ne veux plus vivre ici, je veux m'enfuir
Quand je vois ces misères, je voudrais partir
Et toi aussi tu voudrais enfin pouvoir grandir
Mais on ne pourra jamais, jamais s'adoucir

Je dois te dire mon unique amour la vérité
Je veux partir, je voudrais pouvoir me suicider
Ca sert à rien, je crois que j'ai compris, je le sais
Mais où que je sois, je ne cesserai jamais de t'aimer

Un endroit juste plein de filles

C'est un joli coin tranquille
Un p'tit endroit dans la ville
Un endroit juste plein de filles
Un p'tit coin à nous où ça brille

C'est un joli coin tranquille
Où personne et rien ne bousille
Juste la forêt avec des brindilles
Un moment rien qu'à nous qui défile

C'est un joli coin tranquille
Ressemblant pas aux bidonvilles
Où les jeunes femmes se déshabillent
Avec leurs vêtements qui s'éparpillent

C'est un joli coin tranquille
Tout le monde marche en espadrille
Chacun en amour avec sa famille
Pendant que leurs cœurs frétille

C'est un joli coin tranquille
Un p'tit endroit dans la ville
Un endroit juste plein de filles
Un p'tit coin à nous où ça brille

Un bel endroit, un p'tit coin à moi

Un bel endroit, un p'tit coin à moi
Un p'tit bout de paradis pour toi
Voilà notre destination d'envoi
Pour m'évader enfin de chez moi

C'est un p'tit nid d'amour douillet
Un coin à nous que pour s'aimer
Il y coule de l'eau, y'a des peupliers
Un p'tit ruisseau de toute beauté

Un lieu où je peux déjà me cacher
Quand je suis triste, pour pleurer
Un endroit qui est là pour me rassurer
Un p'tit bout de chemin à avancer

Un bel endroit, un p'tit coin à moi
Un p'tit bout de paradis pour toi
Voilà notre destination d'envoi
Pour m'évader enfin de chez moi

Tu ne peux pas venir ici et puis juste me frapper

Qu'est ce qui te prend, pour vouloir tout casser
Tu ne peux pas venir ici et puis juste me frapper
Tu croyais quoi, que je pouvais tout oublier
Ces mauvais traitements, ce que tu m'as infligé

Et tu crois que tu peux revenir et recommencer
Un punching-ball sur lequel tu peux te défouler
Tu crois que j'aurais rien dit, que j'aurais accepté
Que tu continues à me battre et puis me violenter

Et puis j'en ai marre que tu viennes ici pour gueuler
Pas de raisons, mes absences ne sont pas à justifier
Tu es qui toi, pour toujours vouloir tout décider
Je veux mettre un terme à tout ça et je m'enfuirai

Inutile de courir, de vouloir à tout prix me rattraper
Quoi que tu fasses tu as perdu mon amour à jamais
Non inutile de pleurer, tu as vraiment tout gâché
Par cette jalousie inutile et maladive, trop exagérée

Arrêtez de vous disputer

Je vous en prie, s'il vous plait arrêtez
Ca sert à quoi vraiment de se disputer
On est tous ici justement pour partager
Nos poésies, nos écrits, notre amitié
Mais s'il vous plait faut tout lâcher
Pourquoi autant se crier, se détester
Pour des pseudos pas divulguer
Tout ça c'est enfantin, réfléchissez
Revenez sur vos pas et avancez
Vous ne pouvez pas abandonner
Ecrire c'était bien votre fierté
Pourquoi vouloir tout quitter
Pour juste quelques mots ou Pv
Et SVP venez pas vous énerver
Contre moi maintenant, je n'ai pas mérité
Je veux juste garder votre amitié
Et je voudrais que personne ne puisse s'en aller
Alors une dernière fois venez partager
Ce monde de vraie poésie et d'amitié
Je vous en prie, s'il vous plait arrêtez

Vous me manquez

J'ai tellement envie de pleurer
Sans vous je souffre, vous le savez
Avec tous ces gens autour de moi
Chacun qui pense vraiment qu'à soi

Mais vous pourquoi m'avoir abandonnée
Nous étions amis à un moment donné
Pourquoi vous, vous êtes partis
Vous vous êtes presque enfuis

Je voudrais tellement comprendre
A vous ce qui peut vous prendre
Je n'aurais jamais cru que ce soit ainsi
Chez vous, chez vos amis ou bien ici

J'ai tant besoin de vous, vous me manquez
Pourriez-vous au moins me téléphoner
J'ai tellement envie de pleurer
Sans vous je souffre, vous le savez

Que c'est bon mon amour de t'entendre

Que c'est bon mon amour de t'entendre
A jamais je serai là pour te comprendre
Je serai toujours là oui pour te défendre
Et peu importe qui faille se méprendre
Je suis pas là pour discuter ou prétendre

Que c'est bon mon amour de t'attendre
Cet amour non je ne veux pas te le rendre
J'ai besoin d'y croire et de réapprendre
J'en brûlerai et j'éparpillerai mes cendres
Et de toi j'aime tout jusqu'en dépendre

Que c'est bon mon amour de t'aimer
C'est bon de vivre près de toi, à tes cotés
Me blottir contre toi, à jamais me coller
Rester à te regarder, oui pouvoir t'admirer
M'allonger près de toi et t'embrasser...

Ce qui fait briller ma vie

Je me sens bien dans mes contrées sauvages
Je m'envole au gré du vent et des naufrages
Je libère mon cœur au creux de mes voyages
Appareil photo en main, faisant des tas d'images
Je sens une brise légère se poser sur mon visage

Les orques, ma passion de toute une vie rêvée
Ces cétacés, si beaux, si puissants, des alliés
Mon rêve: flotter auprès d'eux, me sentir bercée
Leur dire que le monde un jour saura les aimer

Le Canada, un rêve que je ne veux pas oublier
Un endroit sur la carte qui pourra un jour me compter
Un magnifique lieu, désertique, à jamais ignoré
Un p'tit coin de paradis que je veux contempler

L'Andalousie, une partie de moi où je suis née
Sa douceur, sa gaieté est dans mon sang, je le sais
Rien que mon accent, il m vient de là-bas, il paraît
Un p'tit bout de bonheur qui me restera gravé

Je me sens bien dans mes contrées sauvages
Je m'envole au gré du vent et des naufrages
Je libère mon cœur au creux de mes voyages
Appareil photo en main, faisant des tas d'images
Je sens une brise légère se poser sur mon visage

J'aimerais tant que tu restes là

J'aimerais tant pouvoir te dire
Ce que sont tous mes délires
Ce qui est là et qui me fait vivre
Ce que sont toutes mes passions
Ce qui gère ma tête et ma raison

J'aimerais tant pouvoir te raconter
Ce que dans la vie j'ai pu aimer
Ce qui m'aura à jamais passionné
De ce que j'aurais été, ici ou dans le passé
Dans un futur lointain, ou bien à tes côtés

J'aimerais tant te faire comprendre
Que tu puisses être là et entendre
Mes idées les plus folles, les plus vives
Jusqu'à ce que j'en sois saoule, si ivre
Je pourrais tout noter dans un seul livre

J'aimerais tant que tu restes là
Parce qu'au fond j'ai tant besoin de toi
Ca sert à quoi tout ça, si tu t'en vas
Je n'y arriverais pas, si tu t'éloignes de moi
Alors je t'en prie, reste ici, il nous reste que ça

Rêve ou Réalité

J'ai froid et je ne sais pas comment me réchauffer
Si je vous assure, je me suis pourtant bien habillée
Sous cette polaire, se cache un pull et un beau gilet
Sous lesquels, je me suis enveloppée et emmitouflée
Je voulais juste me tenir au chaud et me protéger
De ce temps qui n'est pas chaud, que je trouve bien frais
Sous cette couche de neige, je suis là seule à marcher
Je ne sais pas encore quelle est ma destination, où je vais
Mais pas à pas j'avance dans ces magnifiques contrées
Des contrées sauvages, des sublimes endroits de liberté
Au loin j'aperçois, des habitants, un beau quartier
C'est étrange car là-bas, seul le soleil a l'air de figurer
J'avance continuellement, sur un pont je dois traverser
J'ai pourtant toujours froid est-ce que je me fais des idées
Tous ces gens qui viennent à moi, qui me proposent leur amitié
C'est bizarre car je n'ai plus froid maintenant, je dois rêver
Oh c'est étrange, je vois grand-mère là-bas, me regarder
Pourtant elle est morte depuis bien longtemps, depuis des années
Mais où suis-je, mais que m'est-il bien arrivé, je suis étonnée
Je ressens un truc hallucinant au fond de moi, je suis apeurée
Et tous ces gens qui sont là, avançant vers moi à me contempler
Si je ne rêve pas c'est qu'alors, ma vie plus bas a dû trépasser

Adieu à ma mamie

Doucement tu avances d'un pas irrégulier
Tu crois que ton âge, n'a pas dû t'aider
Voilà maintenant que tu franchis 86 ans passés
Tu te dis que de cette vie tu as bien profité

Voilà que maintenant tu veux t'en aller
Tu dis ne plus arriver à monter l'escalier
Que tes os sont fragiles, tu te sens fatiguée
Que toute ta vie, tu la traînes à tes pieds

Pourtant toi mamie tu as toujours été
La grand-mère géniale que j'imaginai
Toujours forte pour tous et à mes côtés
Tu disais souvent que jamais tu ne quitterais

Depuis peu, tu râlais puis tu te plaignais
Que ta mémoire, n'était plus là, elle flanchait
Tu sentais peu à peu tes forces te quitter
Tu sentais bien venir le jour dernier

Toi ma mamie, toi qui seule m'a élevée
Toi qui étais comme la maman que je rêvais
Toi qui à jamais m'a soutenue sans rouspéter
Je voudrais juste par ce poème te dédier
Ces quelques lignes, toutes mes pensées
Mais même ces quelques mots ne suffiraient
A te rendre hommage et te dire combien je t'aimais

C'est quoi ce Monde ?

Quand on voit tous ces gens drogués ou alcooliques
Toutes ces personnes qui pensent au terrorisme
Qui font tout pour réussir leurs suicides
Qui se plaignent constamment de leur vie

Quand on voit toutes ces femmes dans la rue
Elles ont toutes en elles ce regard triste et perdu
Certaines sont si jeunes, que sont-elles devenues
Un truc de fou, ce monde est trop mal foutu

Quand on voit tous ces salariés qui se plaignent de trop bosser
Alors que des milliers de gens vont s'inscrire pour travailler
Et parce que tu es étranger, il te faut remplir des tas de papiers
Alors qu'en fait on ne cherche qu'une chose, pouvoir manger

Quand tu vois que tu peux violer un enfant
Et qu'on t'en donne juste que pour 10 ans
Y a vraiment de quoi flinguer le gouvernement
Eux ces tricheurs, ils te jurent mais ils mentent

C'est quoi ce Monde ?

Le temps passe

Que veux tu que je te dise, que pourrait-on comprendre
Ce monde est mal foutu, j'en veux plus, je veux le rendre
Et puis les gens sont trop tendus, ils se stressent, prêt à se pendre
Ils attendent toujours le dernier jour venu pour entreprendre
Que veux tu me dire, mais que veux tu me faire entendre

J'en ai marre de tous ces gens hypocrites et pourris
Qui pensent juste qu'à eux et à leurs petites vies
Ils se croient les plus forts, plus loin jusqu'à l'infini
Alors qu'au fond, ils ne sont rien, je sais moi aussi
Le temps a passé et les gens n'ont toujours pas compris

J'aimerais tant qu'on puisse toi et moi s'en aller
Il est inutile de te méprendre, Oh pas utile de crier
Ca servira à rien non plus de pleurer et de s'énervier
Il serait si bien de pouvoir discuter, oui en parler
Mais ce monde pense qu'à se quitter, qu'à se casser

Alors toi petit bonhomme tu veux refaire le monde
Mais dis toi bien aussi vrai que la terre est ronde
Ne gâche pas ta vie, tes minutes ou tes secondes
Tu as là au fond de toi tout cet amour qui t'inonde
Ne le gâche pas pour un monde futile qui gronde

J'en ai marre de tous ces gens hypocrites et pourris
Qui pensent juste qu'à eux et à leurs petites vies
Ils se croient les plus forts, plus loin jusqu'à l'infini
Alors qu'au fond, ils ne sont rien, je sais moi aussi
Le temps a passé et les gens n'ont toujours pas compris

Mon frère - 1^{ère} partie

Je viens juste pour te raconter
J'aimerais tant tu vois t'expliquer
Toutes ces choses, toutes enfermées
Ta chienne de vie, sans postérité
Tu n'en a pas marre de te faire casser

Je voulais simplement te parler
Toi seul pouvais comprendre et écouter
Mais tu es pas seul et t'as pas compris
Qu'autour de toi tu avais une vie
Mais pour toi, tout était bien fini

Tu préfères te laisser emporter
Tous ces faux amis qui viennent t'embarquer
Sois disant pour aller juste vous balader
Mais t'as pas compris qu'avec eux t'es foutu
Ce n'est pas tes amis eux, c'est que des faux-culs

Maintenant je voudrais juste t'expliquer
Qu'avec ta bande, toi tu t'es planté
T'as voulu jouer aux premiers
Mais tu récoltes ce que tu as semé
Alors tu finiras juste le dernier

Tu as tout juste 20 ans mon frère, je suis ton aînée
J'ai passé ma chienne de vie à vouloir te sauver
Mais d'après toi, y a rien de mieux à faire qu'à fumer
Alors avec tes soi-disant amis vous partez en virée
Mais crois-le un jour c'est ma vie qui viendra t'arrêter

Devant moi et tout seul, faudra que je puisse te juger
Tu as pensé aux conséquences et au mal que ça me ferait
Si devant moi, les mains menottées, faudra t'enfermer
Et comment la famille pourra alors de moi accepter
Ce jugement qui pour eux envers toi ce sera le dernier

C'est cette vie que tu veux te voir mener
C'est cette vie que tu veux accepter
C'est à ces conditions que tu veux jouer
Attention mon frère tu risques de te brûler
Eh non cette fois, je serai pas là pour te sauver

Mon frère – 2^{ème} partie

Allo ! Vous êtes l'assistante au juge afférée
A cette histoire, un gamin de 20 ans incarcéré
Je voulais juste appeler et vous annoncer
Une mauvaise nouvelle qui m'a été balancée
Ca vient de là-haut, ça vient du parquet
Je ne sais pas comment pouvoir vous avouer
Cette triste nouvelle, un cauchemar bafoué

C'est pas vrai il est long mais qu'a-t-il à me dire
C'est mon frère qu'a t-il encore dit, qu'a-t-il fait de pire
Je lui avais dis de tenir le coup, de pas balancer tout
Car dehors ils l'attendaient pour s'occuper de lui, pas de jaloux
Mais qu'a-t-il pu bien raconter, pour faire si peur aux avoués
Sa voix tremble, il m'inquiète, pourquoi veut-il tant me parler
Je ne dois pas être dans la confiance, c'est hélas moi qui dois le juger

Allo, allo c'est toujours moi, vous m'entendez
Ce matin à 8h alors que tous allaient se doucher
Votre frère mort étalé au sol a été retrouvé
Du sang, traînant sur son cou, il a été assassiné
Allo, allo c'est toujours moi, vous m'entendez
Mais oui j'entends, mon sang à moi vient de se glacer
Il n'avait que 20 ans, c'était mon frère, non pas ça pitié...

C'est quoi ce que vous appelez « automutilation »

C'est quoi ce que vous appelez « automutilation »
Une souffrance qu'on vit en soi sans obtention
Ou l'on pense que juste en se taillant les veines
Avec une lame ou un couteau, on aura plus de peine

C'est quoi ce que vous appelez « automutilation »
C'est juste un mode de vie, ou quoi, une réaction
Moi je ne suis pas là pour dicter vos idées, vos raisons
Qui serai-je après tout moi, je n'ai pas cette prétention

Mais je l'avoue moi je suis inquiète
Car tous ces jeunes qui ne se respectent
On voudrait tant que quelque chose les arrête
Ils s'enferment sur eux-mêmes, pire qu'une secte

C'est quoi ce que vous appelez « automutilation »
Ca serait comme une mention, ou se créer des inventions
Pire qu'un mouvement ou qu'une convention
Plus d'attention, vous risquez le pire, même la détention

Vous croyez qu'en détruisant ce qui est dans vous
Ca ira mieux et que vous ne penserait plus à rien du tout
Je crois que ça se cache sous la forme d'une douleur
Refusez quelque part en soi de vouloir vaincre sa peur

C'est quoi ce que vous appelez « automutilation »
C'est souffrir en silence, vouloir sa destruction
Est-on conscient du mal qu'on se fait en accélération
Un refus de soi ou bien un refus d'acceptation

Mais je l'avoue moi je suis inquiète
Car tous ces jeunes qui ne se respectent
On voudrait tant que quelque chose les arrête
Ils s'enferment sur eux-mêmes, pire qu'une secte

Je n'ai que peu de réponses à toutes mes questions
Car c'est quoi ce que vous appelez « automutilation »
Ce qui vous ronge votre vie, qui vous l'amène en dérision
Qui vous brise le cœur et vous enlève toutes vos passions

A mon mari

Je voudrais tellement être capable de te dire ce que je ressens
ne pas te mentir, pouvoir tout te raconter sans faire l'enfant
te parler de ma vie, de mes envies de mon passé d'avant
te dire que je souffre et que j'aimerais que ce soit pas autant

Oh mais que j'aimerais te raconter, tous mes désirs et tous mes secrets
te dire combien je peux t'aimer, que jamais entre nous ça pourra se briser
qu'entre nous y a que du futur, des enfants, des voyages à traverser
et que jamais personne ne pourra nous enlever ce bonheur désormais

Je voudrais tellement être capable de te dire ce que je ressens
te regarder droit dans les yeux, lors d'un beau soleil couchant
te promettre pour l'éternité un amour aussi fort que démesurant
sans avoir à en rougir, en t'embrassant les lèvres tendrement

Si tu savais combien elle me manque, oui elle, ma maman
je sais que je n'y peux rien pour y changer, désespérément
alors je m'accroche à toi, ton mon mari, toi mon conquérant
car je sais que toi seul me comprendra et se montrera charmant

Je voudrais tellement être capable de te dire ce que je ressens
ne pas te mentir, pouvoir tout te raconter sans faire l'enfant
te parler de ma vie, de mes envies de mon passé d'avant
te dire que je souffre et que j'aimerais que ce soit pas autant

Pourquoi se montrer si injuste

Pourquoi se montrer si injuste et si méchant
Pourquoi se comporter juste comme des enfants
Pourquoi jouer les bourgeois et les indifférents
Ca sert à quoi de faire du mal sincèrement
Ca apporte quoi répondez-moi franchement
Pourquoi faire autant de mal, honnêtement

Mais toi tu cherches juste la reconnaissance
Tu as perdu en toi toute ton intelligence
Tu ne connais maintenant que l'ignorance
Tu ne sais plus ce que veut dire la tolérance
Tu es devenu si cruel, souffres-tu en silence ?

Pourquoi se montrer si injuste et si méchant
Pourquoi se comporter juste comme des enfants
Pourquoi jouer les bourgeois et les indifférents
Ca sert à quoi de faire du mal sincèrement
Ca apporte quoi répondez-moi franchement
Pourquoi faire autant de mal, honnêtement

Pourquoi déstabiliser les autres et les casser
Parce que tu en as le pouvoir mais sans vérité
Tu crois que le monde t'appartient mon ami
Tu te trompes sans toi elle continue la vie
En traitant les gens ainsi, tu crois qu'ils vont t'aimer
Tu cherches le moindre truc, pour tout briser

Pourquoi se montrer si injuste et si méchant
Pourquoi se comporter juste comme des enfants
Pourquoi jouer les bourgeois et les indifférents
Ca sert à quoi de faire du mal sincèrement
Ca apporte quoi répondez-moi franchement
Pourquoi faire autant de mal, honnêtement

Qui es-tu PtitAnge1974 - (1^{ère} partie)

Hello P'titAnge, dis qui es tu, pourrais tu parler de toi ?
Oh moi je ne suis que ton amie, je suis simplement moi
Des défauts, sûrement par milliers, mais si, ils se voient
Et je ne vis que pour ma fille, mon mari, mon P'tit roi

Sinon voilà 31 ans que je passe ma vie à batailler
A rouler ma bosse comme disent les jeunes du lycée
Que je donne mon temps et mon amour au passager
Passager de ma vie, de mon cœur près de moi à jamais

J'ai donné toute ma jeunesse dans les codes et le reste
Je continue encore de croire que seule la justice sait faire
J'ai avancé malgré les sorciers méchants et les pestes
Aujourd'hui je veux être en haut et ne plus me taire

Je ne souffre de rien et sûrement de tout, mais je suis là
A prendre soin des autres, car au fond j'ai besoin de ça
A jamais me plaindre car au fond j'avance aussi pas à pas
Et quand je regarde dehors, je me dis que j'ai le gîte, le repas

Mais dites moi vraiment, que voulez vous donc savoir ?
Ce que je ressens la journée et puis ce qui m'attire le soir
Si j'ai peur de ce monde de fou quand arrive la fin et le noir
Je vais vous raconter ce que je ressens ... je vais m'asseoir

J'ai peur que mon P'tit roi vive dans un monde de désespoir
Peur qu'il ne veuille pas avancer ou se trancher avec un rasoir
Inquiète de voir ces gosses en bas d'immeubles, vides sans espoir
Qui croient que nous on est juste là pour les envoyer à l'abattoir

Pourtant je veux y croire, je veux me battre et y arriver
Donner à ces gosses, l'espoir et seule l'envie d'avancer
Leur montrer que le chemin devant eux ne s'est pas fermé
Et qu'à nous tous, les mains liées, on est capable de gagner

J'ai peur que plus personne ne sache un jour pleurer
Ou que nous, nous ne pourrions plus jamais pardonner
Qu'à jamais la lumière sera incapable de s'illuminer
J'ai peur que nos enfants ne soient plus capables d'aimer

Je m'inquiète quand je vois qu'il faut être vieux pour en profiter
Mais qu'une fois vieux, on ne puisse pas à cause de notre santé
Jouer de ce qu'on aura acquis, ce pour quoi on aura tant travaillé
Ca servira à quoi alors à ce moment là de rouler en belle BMW

Allez je vais arrêter là ce que je ressens, arrêter mon couplet
Et puis ça me fait mal de penser à tout ça, même si c'est la vérité
N'empêche que c'est pas juste tout ce monde qui est mal éduqué
Je sais qu'au fond on ne peut pas y arriver en manquant de respect

Qui es-tu PtitAnge1974 - (2^{ème} partie)

Tu veux savoir qui je suis, tu me le demandes sans arrêt
Mon cœur ne bat que pour lui, c'est toute ma vie et ma moitié
Tu veux savoir comment je vis, et s'il se bat à mes cotés
Tu veux savoir où je suis, avec moi tu voudrais tout partager

Je suis comme cet oiseau qu'on a blessé
Je veux et dois tout faire pour me protéger
Je demandais juste et simplement à être aimée
Je ne veux pas et je ne suis pas là pour pleurer

Mais tu dois me comprendre et aussi m'écouter
Mes parents comme tu le sais m'ont abandonnée
Dieu sait que j'ai tout fait pour leur pardonner
Mais tu sais que jamais je ne pourrai oublier

J'ai aussi su ce que c'était de divorcer
Oh je ne regrette pas, car j'ai pu retrouver
Maintenant ma moitié à moi, et à jamais
Mais de ça, j'ai appris et aussi espéré

Je sais ce qu'est aussi d'avorter
Non je ne veux pas en parler
Mais de moi crois-le tu apprendrais
Ce que sont l'amour et la liberté

J'ai appris l'amour, le désir et la folie amoureuse
Ce qu'on ne vit qu'une fois, une vie affectueuse
J'ai appris la mort et ses horreurs douloureuses
Ca m'a fait si mal, j'ai haï cette vie affreuse

Aujourd'hui je ferme les yeux et je le vois ici
C'est celui pour qui je rêve toutes les nuits
Celui qui es devenu en peu de temps mon mari
Avec lui c'est pour ici et là-haut, c'est un pari

Et toi mon ami où que je sois toi tu m'entends
Une amitié forte, liés nous passionnément
Quand je sais plus, tu viens et me reprends
Mes bras, mes mains vers toi, je te les tends

Solitaire, douce et forte, caractérielle et attentionnée
Casanière, têtue, gentille et tellement passionnée
Faut me parler avec calme, douceur et respect
J'adore vivre, bouger aussi et visiter les musées

Tu veux savoir qui je suis, tu me le demandes sans arrêt
Mon cœur ne bat que pour lui, c'est toute ma vie et ma moitié
Tu veux savoir comment je vis, et s'il se bat à mes cotés
Tu veux savoir où je suis, avec moi tu voudrais tout partager

Toute ma vie, c'est mon mari, c'est mes enfants
Ma passion, la justice, la musique et les romans
Aider les autres à avancer, naviguer sur l'océan
Puis j'aime la vie, puis aussi toi et les volcans

Mon rêve est enfin de terminer mon Droit
Magistrature c'est beau, faut garder la foi
Je sais que ce sera dur, pourquoi pas moi
Je veux que toi aussi tu sois fier de moi

Tu veux savoir qui je suis, tu me le demandes sans arrêt
Mon cœur ne bat que pour lui, c'est toute ma vie et ma moitié
Tu veux savoir comment je vis, et s'il se bat à mes cotés
Tu veux savoir où je suis, avec moi tu voudrais tout partager

Cette nuit j'ai rêvé de toi

Cette nuit j'ai rêvé de toi et moi
C'était beau et bon à la fois
J'ai goûté à ce fruit défendu
Dans ce lit près de toi étendue

Cette nuit j'ai eu envie de lui
J'ai avancé vers toi, je n'ai pas fui
Ton regard à lui seul m'a conquise
Plus qu'un roi, tu es mon mari

Cette nuit j'ai rêvé de nous
Une histoire d'amour, un truc de fou
Que des câlins et puis pleins de bisous
Mieux qu'une chance, mieux qu'un bijou

Cette nuit j'ai rêvé je crois
Dois-je oublier nos autrefois
Nos promenades dans les bois
M'as-tu aimée rien qu'une fois

Cette nuit tu as été mon envie
Cette nuit, comme toutes les nuits
Plus qu'un tsar ou un marquis
J'ai tout ton amour qui me poursuit

Cette nuit j'ai rêvé de toi et moi
C'était beau et bon à la fois
J'ai goûté à ce fruit défendu
Dans ce lit près de toi étendue

La peur

Elle ne m'a jamais vraiment aidé à avancer
Je crois que sans elle oui j'aurais pu y arriver
Mais à chaque fois elle était là à me surveiller
M'empêchant même des fois de pouvoir respirer
Je crois que je l'ai beaucoup haïe et aussi détestée
Sans sa présence j'aurais pu vous dire qui j'étais
Honnêtement elle bousille ma vie, je suis désolée
Aujourd'hui je ne sais même plus ce qu'est aimer
J'ai aussi perdu confiance, j'ai failli tout jeter
N'y croyant plus vraiment, je pensais avoir tout raté
Mais maintenant je me bats pour pouvoir la dépasser
Je veux pouvoir dire qu'un jour contre elle, j'aurais gagné
Que toute ma vie, non elle ne me l'aura pas brisée
Puisque j'en resterais, et à jamais, une passionnée

La mort bien en face

Je suis là à regarder la mort bien en face
Absence de chaleur et la tristesse qui passe
Blanc, noir, rouge, peu importe notre race
Quand c'est la vie qui décide, on trépasse

Je veux en oublier de la vie, toutes les crasses
Car je suis là à regarder ta mort bien en face
Et peu m'importe franchement que ça t'agace
Que ta vie et les gens qui t'entourent t'encrassent

Ca me fait peur, j'en sors encore ma carapace
Je veux te dire que je t'aime avant en dédicace
Car je suis là à regarder la mort bien en face
Et qu'avec toi c'est mon cœur qui se déplace

Toutes ces choses dites, elles sont bien efficaces
Car je pars enfin le sourire aux lèvres et je t'enlace
Une tenue de départ, comme on part dans l'espace
Car je suis là encore à regarder la mort bien en face

Je t'aime bien au-delà de la folie

Je t'aime bien au-delà de la vie
Avec toi ce ne sera jamais fini
Toi et moi c'est l'amour en alchimie
Un p'tit comme moi, mais abouti

Je t'aime bien au-delà de l'univers
Un vrai p'tit paradis et pas un enfer
Avec toi amour j'ai la tête à l'envers
J'en vois des hommes rouges et verts

Je t'aime bien au-delà des contours
On s'aimera et on se dira bonjour
Je resterai là avec toi, aux alentours
Sans jamais faire aucun détour

Je t'aime bien au-delà de notre air
Avec toi je vois le monde en clair
Inutile de le chercher moi j'ai du flair
Tu es tout pour moi, mon bébé, ma chair

Je t'aime bien au-delà de l'amour
Ca tourne la tête ça me joue des tours
Ma vie sera près de toi, tout autour
Que ce soit la nuit ou bien le jour

Je t'aime bien au-delà de la mort
Inutile d'essayer de me jeter un sort
Pas la peine, je nierai que j'ai tort
Folle de toi mon bébé, tu es mon trésor

Je t'aime bien au-delà de la folie
Avec toi je vivrai le jour et la nuit
Tu es à jamais ma seule compagnie
Mon fils d'amour, mon fils chéri

Je t'aime bien au-delà de la vie
Avec toi ce ne sera jamais fini
Toi et moi c'est l'amour en alchimie
Un p'tit comme moi, mais abouti

(Pour mon fils Thomas qui a 6 mois, et que j'aime plus que ma vie)

Julie 14 ans, jeune, jolie et prostituée

Julie 14 ans, elle est jeune et belle
Elle devrait vivre sa vie actuelle
Avec passion, cette demoiselle
Mais elle a un charme artificiel
Julie 14 se promène dans les ruelles
Ce n'est pas lors de fêtes annuelles
Elle se bat contre tout et elle appelle
Sa vie n'est pas juste qu'accidentelle
Mais elle a été choisie pour être celle
Qui devra enlever son porte-jarretelles
Elle ne fréquente plus les chapelles
Et puis elle est payée qu'une bagatelle
Et pas juste pour enlever sa bretelle
Pourtant elle aussi a de la cervelle
Mais elle a cru en la p'tite coccinelle
Qu'elle a croisée dans cette citadelle
Sa vie est à jamais changée et éternelle
Mais je crois en Julie, la douce et belle
Une adorable gamine, une gentille fille
Ces hommes qui se déshabillent devant elle
Eux ils jouent en rien les confraternels
Et paieront leurs crimes sans conditionnelle
Julie 14 ans, elle est jeune et belle
Avec ses parents disputes conflictuelles
Préférant partir évitant la correctionnelle
Putain que ce monde est tellement cruel
Elle aurait dû éviter ce genre de criminels
Tout ceci est fou, affreux et démentiel
Si adorable, mais elle est si émotionnelle
Et cette putain de vie qui l'ensorcelle
Lui promettant une vie pleine d'étincelles
Cette vie pour elle, n'est en rien naturelle
Julie 14 ans, elle est jeune et si belle
Qui devient peu à peu impersonnelle
Elle a perdu en elle, la magie douce et rebelle
Elle n'est plus la douce et fragile hirondelle
Ils l'ont changée, elle est devenue inhabituelle
Comme un ange qui aurait perdu ses ailes
Ses idées, ses envies, ses avis, son intellectuel
Je suis là face à elle, je m'approche et l'interpelle
Je la trouve vide, larmes aux yeux, compassionnelle
Elle veut arrêter tout, une solution, mais laquelle
Arrêter brutalement avant que la situation soit mortelle

Je veux me soulager du mieux

Je veux me soulager du mieux
Je veux me soulager du pire
J'en ai aussi écouté les dires
Pour le bonheur et pour le rire
On m'a dit de croire les vieux
J'en ai même prié les cieux

J'ai voulu croire en leur parole
Ils m'ont bannie et mise en taule
Eux ils m'ont pris pour une folle
J'étais ni la deuxième, ni en pôle
J'ai cru que c'était un jeu pas drôle
J'étais le personnage à jouer un rôle

Je n'ai pas voulu les écouter
Je ne voulais pas leur parler
Je voulais à jamais les oublier
Tu es arrivé ici et m'as suppliée
Tu veux que je n'écoute que toi
Cet inconnu de mauvaise foi

Je veux me soulager du mieux
Je veux me soulager du pire
J'en ai aussi écouté les dires
Pour le bonheur et pour le rire
On m'a dit de croire les vieux
J'en ai même prié les cieux

Qui je suis personne ne le sait

Qui je suis personne ne le sait
Je me suis très bien protégée
Loin de vous je me suis cachée
Evitant les pièges et les marais
Si heureuse de m'être éloignée
Cherchant plus, à vous éviter
Vous disiez vouloir m'aimer
Vous vouliez pouvoir m'aider
Que je puisse aussi vous écouter
Que nous puissions même en parler
Vous vouliez tout, et puis après
Qui je suis personne ne le sait
Je me suis très bien protégée
Et une fois de plus, j'ai bien fait
Juste là à attendre de m'enfoncer
Les moindres mouvements à épier
Juste là, oui vous, à me surveiller
Vous pensiez que personne ne verrait
Bien à l'abri, vous êtes, de votre côté
Une fois de plus, vous m'avez abandonnée
Comme d'habitude, vous m'avez lâchée
Mais non, je m'en doutais, je le savais
Sachez pourquoi je ne me suis pas confiée
Là vous pourrez dire que vous comprenez
Qui je suis personne ne le sait
Je me suis très bien protégée

Une belle mélodie qui jamais ne s'arrête

J'écoute cette douce musique dans ma tête
Une belle mélodie qui jamais ne s'arrête
Elle me met le cœur et puis le corps en fête
Oui, il faudrait bien que je puisse l'admettre
Mon corps est en feu, comme une allumette
Plus qu'un couplet, plus qu'une amourette
Je savoure chaque note, menée à la baguette
Une chanson Espagnole, jouée à la buvette
Un verre à la main, à l'autre une cassette
Je me dis que cette soirée est bien chouette
J'écoute cette douce musique dans ma tête
Fredonnant à tue-tête, à la main une cigarette
Un son en ressort, comme de la clarinette
Ça me fait du bien, ça me rend coquette
Tout en dansant je me fais des couettes
Je me pose enfin et je mets les oreillettes
Et j'écoute cette douce musique dans ma tête
Un chanteur de mon pays, une vraie découverte
Une belle mélodie qui jamais ne s'arrête

Il vient tout juste de se réveiller

Il vient tout juste de se réveiller
A t-il bien dormi et a t-il rêvé
Je sais que je ne dois pas m'inquiéter
Mais c'est bien plus fort que moi
Comme j'aime tant le son de sa voix
Ca met toujours mon cœur en joie

Il vient tout juste de se réveiller
Je passe mon temps à le surveiller
Il est si gentil, on peut que l'adorer
Il me fait rire avec ses galipettes
Faisant le fou avec ses gambettes
Que des bêtises et des boulettes

Il vient tout juste de se réveiller
Je le regarde, je ne peux que l'aimer
Je suis sa première fan, unique à jamais
Je l'aime plus que tout, c'est mon p'tit bébé
Voilà plus de 6 mois et demi qu'il est arrivé
A lui tout seul à me rendre belle, à me combler

Il vient tout juste de se réveiller
Je l'admire encore dans la clarté
J'aimerais tant contre moi le serrer
Mais je dois avant tout le laisser
Car il est p'tit et doit se reposer
Je ne veux pas qu'après il soit énervé

Il vient tout juste de se réveiller
Est-ce un mirage ou un conte de fée
Il est si beau, c'est magique et vrai
Mais maintenant je dois patienter
Des histoires tout plein lui raconter
Dans mes bras, je pourrais l'admirer

L'amour à rugir

Bien avant de pouvoir le rencontrer
J'étais comme une lionne blessée
La peur au ventre surgissant du passé
Dans mon terrier je venais me protéger
Toujours griffes sorties, prête à sauter
Sauvage je n'étais pas, juste je souffrais

Je n'avais plus confiance aux humains
Ils sont tellement cruels et si malsains
Ils vous abattent comme des lapins
Que vous soyez Alsacien ou Cubain
Inutile de dire NON, de faire le malin
Et tout ceci pour moi ce n'est pas anodin

Et un jour il est venu lui mon lion
Oh non ce n'est pas une aberration
Juste de l'amour, pas une dérision
J'avais enfin trouvé la paix, la solution
Plus jamais le quitter était ma décision

Depuis je vis à ses cotés une histoire magique
Comme domptée dans ses bras, je fais mon cirque
De mouvements en mouvements acrobatiques
Nous nous enlaçons de façon tellement idyllique
Avec nos p'tits lionceaux, c'est comme en Afrique

J'interdis à quiconque de venir tout détruire
Chacun de nous cherchant l'autre à éblouir
Je ne veux plus y penser, ne plus y réfléchir
Je suis sa lionne, près de lui je veux plus m'enfuir
C'est ma vie, ma passion, pour qui je veux rugir

Que deviendrais-je, s'il devait mourir

Tu me demandes ce que ça me ferait
Si je voyais l'homme que j'aime s'envoler
Si je le voyais mourir, si je le voyais partir
Je ne pense pas être capable de le supporter
Je crois qu'honnêtement avec lui je partirais
Si je le voyais mourir, je préférerais en finir

J'ai attendu sa venue jour et nuit si tu savais
J'ai vraiment cru qu'à moi ça n'arriverait jamais
Si je le voyais mourir, je souhaiterais aussi mourir
Tu dis que tout le monde dit ça à son bien-aimé
Moi je te garantis, ne pas mentir, ne pas bluffer
Si je le voyais mourir, si je le voyais s'enfuir

C'est comme un bout de moi qui disparaîtrait
Une fleur qui aurait perdu ses pétales, qui serait fanée
Comme un rêve atteint, à jamais perdu et inachevé
Comme une vie sans respirer, toute une vie brisée
Si je le voyais mourir, se serait pour moi la fin à jamais
Pourquoi accepter de vivre sans lui, sans ma moitié

Je ne vois pas pourquoi j'accepterai et je me forcerai
Cette vie moi sans lui je veux pas la recommencer
Il doit rester là, toujours à mes cotés et à m'aimer
Alors toi tu me demandes ce que ça me ferait
Si je voyais l'homme que j'aime m'abandonner
Oui je te promets, que je serais fort capable, de me tuer

Magnifique mouette tu rêves de t'envoler

Magnifique mouette tu rêves de t'envoler
Au loin ne voyant que le bonheur et la liberté
Tu penses qu'à des moments de joie et de paix,
Ignorant la souffrance, le mal et les difficultés
Tu veux pouvoir survoler les mers et les contrées

Toi jeune mouette, tu n'es pas encore arrivée
Pourtant si fragile tu es déjà bien blessée
Tu parcours le monde, franchissant les vallées
Tu vois tout, de là-haut, tu admires ces beautés
Beautés de la nature, tu planes sans dériver

Petite mouette, si jeune et déjà abandonnée
Parcourant tous les temps et le froid glacé
Seule tu traverses les océans, hiver comme été
Tu n'as pas le vertige, tu pars bien désœuvrée
A la recherche de tes amis et de ton bien-aimé

Magnifique mouette tu rêves de t'envoler
Au loin ne voyant que le bonheur et la liberté
Tu penses qu'à des moments de joie et de paix,
Ignorant la souffrance, le mal et les difficultés
Tu veux pouvoir survoler les mers et les contrées

J'ai perdu mon bébé

D'après le docteur tu étais bien dans moi, tu étais bien là
Je sentais quelque chose de pas net depuis quelques jours déjà
Mais comment aurais-je pu savoir, aurais-je pu croire ça

Que reste t-il, si toi, tu dois aussi me quitter
Comment dois-je le prendre, comment accepter
Je ne savais même pas que tu étais à mes cotés
Franchement ça fait mal de savoir que je l'ignorais
Ptit bout de moi, ptit bout de lui, tu nous attendais
Et même pas on en était conscient, même pas on savait

D'après le docteur tu étais bien dans moi, tu étais bien là
Je sentais quelque chose de pas net depuis quelques jours déjà
Mais comment aurais-je pu savoir, aurais-je pu croire ça

Et voilà que maintenant tu vas t'en aller, tu vas partir
Tu n'as pas pu rester, c'est pour moi un cap dur à franchir
Comment vais-je le vivre et que pourrais-je bien te dire
Je pense n'être plus rien, c'est plus le meilleur mais le pire
Que puis-je faire, je veux m'excuser, tu peux me punir
Je me sens moi-même trahie mais je ne mérite pas de souffrir

D'après le docteur tu étais bien dans moi, tu étais bien là
Je sentais quelque chose de pas net depuis quelques jours déjà
Mais comment aurais-je pu savoir, aurais-je pu croire ça

Ton papa m'a dit que plus tard toi notre petit, tu reviendrais
Qu'il fallait pas m'en vouloir, que je devais cesser de pleurer
Car au fond, si on avait su on t'aurait aimé et protégé
Mais on a rien su de toi, je ne pouvais pas encore te sentir bouger
Mais on t'attend, on est présent maintenant à bien te surveiller
On surveille patiemment avec ton frère et ta sœur ta prochaine arrivée

D'après le docteur tu étais bien dans moi, tu étais bien là
Je sentais quelque chose de pas net depuis quelques jours déjà
Mais comment aurais-je pu savoir, aurais-je pu croire ça

Mon Porte-jarretelles

Alors P'tit Ange tu te dénudes tout doucement
Voilà que vient en toi le soleil au firmament
Un tout ptit bout de toi, juste un p'tit filament
Tu t'es perdu dans ton livre, ton propre roman
Tu dances sur la scène et ton corps est rythmant
Ta bouche se fait douce, ton corps est gourmand
En te voyant personne penserait que tu es maman
Mais c'est bien ta vie auprès d'un homme charmant

Alors P'tit Ange tu te déshabilles sans t'arrêter
Ce porte-jarretelles se trouve en toi bien accroché
Il a pour but de rendre ton amoureux fou et excité
Comme un jeu que vous allez vivre pour vous amuser
Avec sa bouche tout près de toi, pour te déguster
Il passera sa vie, il passera ses nuits à t'aimer
Entre vous c'est plus que de l'amour fou et passionné
C'est un plaisir qui vous attire, une raison illimitée

Alors P'tit Ange tu te donnes à lui sans te modérer
Parce que c'est ton mari, et pas juste qu'un fiancé
Tu veux le rendre dingue, l'exciter à tous les degrés
C'est un truc de fou, tu fais tout pour le déstabiliser
Oh mais ce n'est pas un rêve, mais bien une réalité
Du bout des doigts tu le cherches comme une fatalité
Son corps te rend folle, tu te sens comme hypnotisé
C'est un moment qu'à vous que tu ne veux pas partager

Aussi loin que je m'en souviennne j'ai dû rêver

Aussi loin que je m'en souviennne j'ai dû rêver
Rêver de quoi, je sais pas, je pourrai pas raconter
Ca me paraît bien loin, je crois même avoir oublié
Ca parlait du futur il me semble ou peut-être du passé

Ca ressemblait à tout, ça ressemblait à rien
Je me dis que ce sera sûrement mieux demain
C'était un truc de dingue, de fou, de malsain
Je crois que c'était la peur que j'ai vue, en vain

Aussi loin que je m'en souviennne j'ai dû rêver
Tu vois Stéph, avec tes idées j'ai dû imaginer
Je suis partie de rien comme tu me l'avais demandé
Mais tu vois j'ai tout oublié, je peux pas me rappeler

Un truc irréaliste des corps de partout étalés
Sérieux je sais même pas à quoi ça ressemblait
Putain quand j'y repense, ça me fait flipper
Tu m'as fait penser à des choses pas très gaies

Aussi loin que je m'en souviennne j'ai dû rêver
C'était pas de toi, je crois que sinon je le saurais
Mais je pense encore à ta demande bien éclairée
Y a plus rien qui m'arrête je ne peux plus penser

Au coin du feu

Au coin du feu, j'entends de la musique
C'est un violon aux sons acoustiques
Je bouge sur cette mélodie rythmique
C'est un chef d'œuvre, pure dynamique

Je me retourne vers toi, qui joues de cet instrument
Et tu me regardes, comme là, ainsi tout en jouant
Tu as le cœur bien rempli et la révolte d'un enfant
Mais tu savoures ta vie, ta musique à chaque instant

Je sais que pour toi le violon c'était toute ta vie
Tu pouvais même en jouer là-bas, ailleurs ou ici
Ca te rendait fort, ça te rendait gai et à l'infini
Et je veux pas croire non, que pour toi ce soit fini

Tu me dis que toute la musique tu veux l'arrêter
Que tu éprouves plus de bonheur à continuer
Que tous ces gens qui sont juste là à t'observer
Ne te donnent pas leur avis, font que te critiquer

Au coin de feu, j'entends de la musique
C'est un violon aux sons acoustiques
Je bouge sur cette mélodie rythmique
C'est un chef d'œuvre, pure dynamique

Alors non tu ne dois pas abandonner
Pour des gens que même pas tu connais
Pour des on-dit ou des choses du passé
Tu dois continuer car c'est ta vie, ta liberté

Je te promets mon amour

Je te promets mon amour, de toujours t'aimer
De toujours te dire « je t'aime » et te regarder
De ne jamais cesser de te sourire et t'admirer
De rester toujours là, près de toi à tes côtés

Je te promets de remplir ta vie tout en couleurs
De t'apporter ma vie et aussi que du bonheur
De t'aimer chaque jour et t'offrir mon cœur
Je voulais te dire qu'avec toi je n'ai plus peur

Je te promets des moments doux, des moments forts
Car ce n'est pas non plus toujours moi qui aurais tort
Mais qu'avec toi c'est un bonheur que je vis, un trésor
Je ne veux pas perdre ça, je t'autorise à me jeter des sorts

Je te promets mon amour, de toujours t'aimer
De toujours te dire « je t'aime » et te regarder
De ne jamais cesser de te sourire et t'admirer
De rester toujours là, près de toi à tes côtés

Je te promets de te donner, les plus beaux des enfants
Ne plus jamais regarder en arrière et plus qu'en avant
Ne pas oublier nos moments magiques, tous ces instants
Qu'on aura vécu, en tant que couple et comme parents

Je ne te promets pas la lune, mais juste la vérité
Pas des mensonges, mais juste pouvoir essayer
De réussir notre vie, là ou beaucoup l'ont ratée
Je veux pouvoir au moins dire qu'on aura tout fait

Je te promets mon amour, de toujours t'aimer
De toujours te dire « je t'aime » et te regarder
De ne jamais cesser de te sourire et t'admirer
De rester toujours là, près de toi à tes côtés

Nue étendue sur notre lit

Nue étendue sur notre lit, peux tu venir me caresser
Viendras-tu près de moi pour me câliner et m'embrasser
J'ai besoin de tes caresses mon amour, besoin de tes baisers
J'étends mes jambes vers toi, je viens aussi pour te chercher
J'ai besoin de tes mains sur moi, besoin de te sentir me toucher
Fais moi l'amour et prends soin de moi mon ange, s'il te plaît

Nue étendue sur notre lit, peux tu venir me frôler
Prendre soin de nous, faire l'amour comme jamais
Peux-tu poser tes mains sur mon corps jeune et frais
Peux-tu me dire des mots tendres et me les susurrer
J'aimerais tant que tu m'embrasses le cou, me le lécher
Je me mets à plat ventre, viens te poser sur moi, me masser

Nue étendue sur notre lit, je viens à toi me donner
M'épanchant contre toi, je veux plus me réserver
Je veux faire tout ce que tu veux, même des plus osés
Ce pour quoi les hommes payent pour pas avoir osé demander
Je m'agenouillerai devant toi, et accepterai ce que tu voudrais
Pourvu que tu m'embrasses et que tu m'aimes à tout jamais

Je vous offre ces roses

Je viens vous offrir ce beau bouquet de roses
C'est pour moi comme un poème, en prose
Juste une odeur comme une métamorphose
Un bonheur si beau et si doux, qu'on arrose

Je viens vous offrir ce beau bouquet de fleurs
Pour que votre vie ne puisse être que le bonheur
Que jamais vos yeux ne connaissent la peur
Qu'il vous fasse découvrir toutes ces senteurs

Je viens vous offrir ce beau bouquet de roses
Un havre de paix pour que rien ne s'oppose
Un jardin rempli de bouquets sans ecchymoses
Tel un cadeau pour vous sans d'autres choses

Je viens vous offrir ce beau bouquet de fleurs
Qu'on ne devrait pas offrir juste parce qu'on meurt
On doit donner à ses parents, à son frère ou sa sœur
Et pas juste que pour un anniversaire ou un malheur

Je viens vous offrir ce beau bouquet de roses
C'est pour moi comme un poème, en prose
Juste une odeur comme une métamorphose
Un bonheur si beau et si doux, qu'on arrose

J'aimerais tellement pouvoir caresser ton corps

J'aimerais tellement pouvoir caresser ton corps
Te dire des mots d'amour et te jeter des sorts
Pour que tu m'aimes toujours comme un trésor
Je ne veux pas que tu dises non ou que j'aie tort
Toi pour moi tu es ma vie, tu es plus que l'or
Inutile avec moi de vouloir jouer le conquistador
Je t'aime pour ce que tu es, pas pour une vie de décor
Tu me berces avec tes paroles aussi bien chantées qu'un ténor

J'aimerais tellement pouvoir caresser tes yeux
Te rappeler sans cesse combien tu es merveilleux
Que nous deux c'est pour la vie, car on est trop heureux
Qu'avec toi je veux voler haut, monter jusqu'aux cieux
Je suis si bien avec toi, tu es mon homme, mon amoureux
Avec toi je veux savoir ce que c'est que d'être audacieux
Je voudrais pouvoir te faire rire et te faire des aveux
Jamais des au revoir, entre nous y aura jamais d'adieux

J'aimerais tellement pouvoir caresser ton front
Te dire qu'avec toi la vie c'est tellement bon
Je me sens tout en haut, comme perchée sur un amont
Et peu importe ce que les gens pensent, ceux qui jaseront
L'essentiel sera de nous aimer, sans faire d'affront
Je traverserai des mers et des rivières, ensemble nous longerons
Et peu importe les moustiques et taons qui nous piqueront
Avec toi je veux redécouvrir la vie, avec amour et passion

Enfant maltraité

Pourquoi vous êtes si méchant, pourquoi vous le maltraitez
Cet enfant est si jeune, pourquoi est-il si souvent frappé
Au lieu de discuter, vous le battez, puis vous l'enfermez
Croyez-vous que ce soit ainsi que vous êtes censé l'élever
C'est comme si vous poussiez la gâchette et que vous tiriez

Le dossier de cet enfant devant les yeux, comment dois-je accepter
Je déteste cet homme, j'aimerais déjà le voir en prison, le condamner
Et sa femme qui ne disait rien, mais qui était là, oui elle qui savait
Comment peut-on accepter que son enfant soit ainsi battu, bafoué
Je dois rester partielle, et pour ce dossier n'avoir aucun préjugé

Mais comment rester là, à ne rien dire, à ne rien faire et regarder
Je ne veux pas et je m'y refuse, je voudrais tellement pouvoir l'aider
Justement un coup de téléphone me dit que je vais le rencontrer
Une peur me tenaille le ventre et oui bien sûr c'est normal et justifié
Mais comment vais-je lui dire que je ne pourrai rien faire, juste le placer

Putain de justice, pourquoi j'ai choisi, ça me fait si mal d'avoir à juger
Je dois le regarder sans aucune émotion, je suis juste là pour l'aider
Mais l'aider à quoi faire, si je ne peux rien dire, si je ne peux pas l'écouter
Mais là, il se met à me sourire, il me regarde et puis dit vouloir discuter
Il est clair, que la seule chose qu'il ne veut pas c'est devoir à rentrer

Heureuse de ce choix, je lui dis que je ne peux que le conseiller
Que seules les associations d'aide aux enfants pourront l'aider
Que je lui promets de tout faire pour qu'il puisse à nouveau arriver
A rire et à sourire, comme tout simplement à 9 ans on est censé
Il sort de mon bureau, me regarde, me sourit et se dit apaisé

Pourquoi vous êtes si méchant, pourquoi vous le maltraitez
Cet enfant est si jeune, pourquoi est-il si souvent frappé
Au lieu de discuter, vous le battez, puis vous l'enfermez
Croyez-vous que ce soit ainsi que vous êtes censé l'élever
C'est comme si vous poussiez la gâchette et que vous tiriez

Pourquoi m'avoir frappé

Qu'a t-il bien pu se passer
Pour que tu viennes à y songer
Toi qui disais pourtant m'aimer
Pourtant tu viens de me gifler
Puis au sol, de coups tu m'as rouée
Jurant après que tu avais pas fait exprès

Nous étions tellement heureux
Nous nous aimions tous les deux
On était je crois, fous amoureux
Pourtant un jour tu m'as frappée
Tu avais juré de plus recommencer
Pourtant sur moi ta main s'est levée

Qu'est ce qui a fait que c'est arrivé
Nous deux pourtant on se parlait
Jamais même tu venais et me criais
Pourtant ce matin tu m'as battue
Sur moi tu as mis la main dessus
J'ai si mal, j'ai si peur, tu m'as déçue

Voilà que maintenant, nous, c'est fini
Tu as été arrêté, ce n'est pas un sursis
Tu pensais que tu pouvais agir ainsi
Continuer à me battre et puis t'enfuir
Personne ne pouvait te laisser te réjouir
Notre couple devait pouvoir s'épanouir

Qu'a t-il bien pu se passer
Pour que tu viennes à y songer
Toi qui disais pourtant m'aimer
Pourtant tu viens de me gifler
Puis au sol, de coups tu m'as rouée
Jurant après que tu avais pas fait exprès

Tu me manques tellement

Tu me manques tellement, je pense à toi mon bel amour
Je t' imagine de partout et aussi dans tous les alentours
Te croise à tous les coins de rues, tous les carrefours
Je pense à toi, j'en rêve même, je revois tes contours
Avec toi je ne veux pas m'enfuir, jamais de détours
Notre vie, nous on la voyait avec un brin d'humour
Que des câlins, des bisous et des attitudes glamour
Et pourtant je suis toujours là à attendre ton retour

Tu me manques à un point, tu peux pas imaginer
Pourtant tu savais bien combien je pouvais t'aimer
Mais tu as préféré partir, me quitter et tout lâcher
Tu sais bien que ton erreur je te l'aurais pardonnée
Mais ta fierté plus grande que notre amour a fait pencher
Pencher notre amour dans l'oubli, sans le moindre regret
Même là je me jetterai à ton cou, si tu venais à arriver
Mais je sais au plus profond de moi, que je ne dois pas rêver

Tu me manques c'est trop fort, tu peux pas comprendre
Pour toi mon amour, j'aurais pu aller jusqu'à me vendre
Et comme enfermée dans une prison, brûler aux cendres
Et sans toi, quoi faire d'autre, que de me pendre
J'ai hurlé si fort pourtant pour que tu m'entendes
Près de toi j'aurais tout lu, rien que pour apprendre
Si tu étais au moins resté là, pour au moins me défendre
Mais tu as voulu de ce train en route en descendre

Mais qu'est ce qui ne va pas chez les gens

Mais qu'est ce qui ne va pas chez les gens
Pourquoi ne sont ils jamais heureux ou contents
Pourquoi rien ne leur suffit, même pas leurs enfants
Faudrait avouer que tout de même c'est bien troublant

Pourquoi tout le monde paraît triste et malheureux
Pourquoi tout ce monde devient-il paresseux
Tous se disent s'aimer et vouloir se comprendre mieux
Pourtant plus aucune explication, tous restent chez eux

Mais où est passée ce que l'on appelait autrefois, l'amitié
Est-ce vraiment à ce point, devenu révolu ou dépassé
Pourquoi ne pas s'asseoir au moins et en parler
Vous voulez même plus discuter, ça sert à rien de s'éviter

Mais pourquoi vous rêvez tous d'une autre vie
Pourquoi ne pas voir la sienne, celle qu'au fond on a choisi
Pourquoi cracher sur votre passé à vous aussi
Ce n'est pas non plus ailleurs que vous vivrez, mais bien ici

Inutile de vous rejeter la faute, c'est sûr que c'est pas facile
Mais la vie c'est pas non plus les Bahamas et leurs îles
Ce serait plutôt un monde de fous enfermés dans un asile
Mais de vous en plaindre tout le temps sera plus difficile
Arrêter de perdre du temps sur des bêtises, car votre vie défile

Mais qu'est ce qui ne va pas chez les gens
Pourquoi ne sont ils jamais heureux ou contents
Pourquoi rien ne leur suffit, même pas leurs enfants
Faudrait avouer que tout de même c'est bien troublant

Arrêter de pleurer

Je voudrais pouvoir au moins un instant, arrêter de pleurer
Qu'ai-je fait de mal pour que tu veuilles à ce point me quitter
Nous, on s'est pas quittés d'une semelle depuis des années
Et là tu me demandes de comprendre car tu veux tout plaquer
Tu dis que cette vie était bien loin de celle que tu imaginais
Que tu en as marre d'en prendre plein la tête et d'autant trimer
Mais tu crois qu'en me quittant toutes tes angoisses vont s'en aller
Où que tu sois, ou que tu ailles elles seront toujours là à te rattraper
Tu dis que tu veux plus me faire de mal et que c'est ce que tu fais
En restant près de moi, en prenant soin de moi, nous deux à jamais
Mais tu dis n'importe quoi, si tu t'en vas au contraire j'en mourrai

Je voudrais pouvoir au moins un instant, arrêter de pleurer
Que tu penses à nos moments, oui à nos moments partagés
Tu dois penser à notre amour et à sa belle et pure sincérité
Comme je l'ai toujours dit, si tu m'aimes plus faut t'en aller
Mais fais le parce que c'est fini, fais le parce que c'est vrai
Surtout pas de mensonges, pas de trahisons, juste du respect
Oui ça te fait mal de voir ainsi mes yeux tristes et inondés
Mais tu croyais quoi, que ça ne pouvait pas me bouleverser
Alors si c'est ainsi, je n'ai pas le choix, je dois l'accepter
Je t'aime trop pour te voir souffrir, tu ouvres la porte du palier
Tu embrasses et tu pleures et moi abattue, je te vois t'en aller

Je t'aime toujours

C'est vrai que j'étais bien mieux avant
Je souffrais pas, j'avais pas mal d'antan
Tout ceci, et tu le sais est abasourdissant
Bien sûr qu'on a choisi et c'est aberrant
Tout ceci peut vous paraître incohérent
Mais c'est bien tout ceci que je ressens

Avant on était toujours ensemble et on se parlait
Jamais on aurait pu croire qu'on se quitterait
Nous deux on croyait que c'était pour la mort
Je vois hélas, qu'on s'est trompé, on a eu tort
J'espère que de toutes nos erreurs on pourra effacer
Celles qui nous mèneront peut-être un jour à divorcer

C'est vrai que j'étais bien mieux avant
Je souffrais pas, j'avais pas mal d'antan
Tout ceci, et tu le sais est abasourdissant
Bien sûr qu'on a choisi et c'est aberrant
Tout ceci peut vous paraître incohérent
Mais c'est bien tout ceci que je ressens

C'est vrai que j'étais bien mieux y a des années
Alors dis moi comment pourrais-je alors oublier
Mais je peux pas effacer nos années à nous passées
J'aimerais bien, oui je voudrais bien encore essayer
Même si j'avoue ne plus y croire, un peu désespérée
Pourtant je l'avoue, j'ai encore ce sentiment d'aimer

Table des matières

Préface	p. 3
Je t'aime mon fils	p. 7
Pour toi mon mari	p. 8
Mon mari, toi ma richesse	p. 10
Toi Mon Magnifique Amour	p. 11
Aimer un Ange	p. 12
Je voudrais dédier ce poème	p. 13
Je viens de te regarder t'endormir	p. 14
Je n'ai plus rien à te dire	p. 15
Nous serons où ?	p. 16
Un geste d'amour	p. 17
Si sensuelle ... si aguichante	p. 18
Plus de larmes	p. 19
Simplement pour te dire	p. 20
Si tu n'étais pas là	p. 21
Pourrais-je	p. 22
Elle te détruit	p. 23
J'étais loin d'imaginer	p. 24
Ce soir	p. 26
Couloir de la Mort	p. 27
Ne pars pas	p. 29
Trahison	p. 30
Je rêve de toi quand je m'endors	p. 31

Comment pourrais-je vous en parler	p. 32
P'tite soeur	p. 33
Je voulais vous écrire quelque chose	p. 34
J'ai vu pleurer un enfant	p. 35
Je viens d'apprendre que je vais mourir	p. 36
Je ne sais pas où tu es	p. 37
Je ne sais quoi vous dire	p. 38
Touché en plein cœur	p. 39
Comme je t'aime mon amour	p. 40
Mes rêves à moi	p. 41
Fêtes des mères	p. 42
Papa	p. 43
Je vois le monde à la couleur de tes yeux	p. 45
Où va le monde ?	p. 46
S.O.S ANIMAUX	p. 47
Mon amour pour toi	p. 48
Prière pour un mauvais sort	p. 49
Fou d'amour	p. 50
Cette nuit as-tu pensé à moi ?	p. 51
J'ai besoin que tu m'embrasses	p. 52
Cette nuit j'ai rêvé de toi	p. 53
Reste avec moi me lâche pas	p. 54
Je viens de passer ma nuit dans une cité	p. 55
Tu viens de partir	p. 56
Pourquoi autant de misères	p. 57
Bravo à vous les écrivains de la poésie	p. 58
J'ai besoin de toi	p. 59

Tu mets ma tête à l'envers	p. 60
Une Femme Exceptionnelle	p. 61
Je pense trop à toi	p. 62
Mais tu t'en vas	p. 63
Pourquoi tous ces mensonges	p. 64
Je voulais tellement	p. 65
Je n'aurais pas voulu être elle	p. 66
Femmes battues	p. 67
Mais moi je t'aime trop	p. 68
Juste pour toi	p. 69
Je te laisse partir Maman	p. 70
Je t'aime mais	p. 72
Adieu	p. 73
Fallait pas partir	p. 74
Je veux continuer à t'aimer	p. 75
J'ai perdu mon ami	p. 76
Mal de vivre	p. 77
Pour toi ce poème	p. 78
Joyeux anniversaire mon amour	p. 79
Rêves sensuels	p. 80
R'n'B de rue	p. 81
Ce chauffard ivre a tué	p. 82
Mais comme je peux t'aimer	p. 83
Bientôt ce sera aussi la fête des pères	p. 84
Toute la nuit dans mes pensées	p. 85
Je pense à toi mon ami	p. 86
Je t'aime mon bébé	p. 87

Je voulais vous écrire	p. 88
Je ne t'aime plus	p. 89
Je suis si fière de toi	p. 90
Ils ne t'ont pas compris	p. 91
Madame le Juge	p. 92
J'ai tant besoin de tes bras	p. 93
Je veux plus me contenter	p. 94
Toi PtitAnge on te regarde d'en haut	p. 95
Arrêtez ces mensonges	p. 96
Dois-je avoir mal ou dois-je avoir de la peine	p. 97
C'est l'amour qui nous guette	p. 98
Je voudrais tant pouvoir partir	p. 99
Je nous croyais tellement heureux	p. 100
Je la regarde si belle et je l'envie	p. 101
Je voudrais ouvrir une page	p. 102
Pourriez-vous me dire que vous m'aimez	p. 103
Quand je refais pour nous le bilan	p. 104
Aujourd'hui c'est ta fête P'tite Maman	p. 105
J'ai vraiment très envie de pleurer	p. 106
Ils ont simplement donné d'eux-mêmes	p. 107
Merci à mon Mari	p. 108
Je t'aime d'amour	p. 109
Je voudrais bien pouvoir m'en aller	p. 110
La fin du monde (1 ^{ère} partie)	p. 111
La fin du monde (2 ^{ème} partie)	p. 112
Je vais mourir, Eric 6 ans	p. 113
LE BOUDDHISME, plus qu'un savoir, une vérité	p. 114

Je dois te dire mon amour	p. 115
Un endroit juste plein de filles	p. 116
Un bel endroit, un p'tit coin à moi	p. 117
Tu ne peux pas venir ici et puis juste me frapper	p. 118
Arrêtez de vous disputer	p. 119
Vous me manquez	p. 120
Que c'est bon mon amour de t'entendre	p. 121
Ce qui fait briller ma vie	p. 122
J'aimerais tant que tu restes là	p. 123
Rêve ou Réalité	p. 124
Adieu à ma mamie	p. 125
C'est quoi ce Monde ?	p. 126
Le temps passe	p. 127
Mon frère (1 ^{ère} partie)	p. 128
Mon frère (2 ^{ème} partie)	p. 129
C'est quoi ce que vous appelez « automutilation »	p. 130
A mon mari	p. 131
Pourquoi se montrer si injuste	p. 132
Qui es-tu PtitAnge1974 (1 ^{ère} partie)	p. 133
Qui es-tu PtitAnge1974 (2 ^{ème} partie)	p. 135
Cette nuit j'ai rêvé de toi	p. 137
La peur	p. 138
La mort bien en face	p. 139
Je t'aime bien au-delà de la folie	p. 140
Julie 14 ans, jeune, jolie et prostituée	p. 141
Je veux me soulager du mieux	p. 142
Qui je suis personne ne le sait	p. 143

Une belle mélodie qui jamais ne s'arrête	p. 144
Il vient tout juste de se réveiller	p. 145
L'amour à rugir	p. 146
Que deviendrais-je, s'il devait mourir	p. 147
Magnifique mouette tu rêves de t'envoler	p. 148
J'ai perdu mon bébé	p. 149
Mon Porte-jarretelles	p. 150
Aussi loin que je m'en souviene j'ai dû rêver	p. 151
Au coin du feu	p. 152
Je te promets mon amour	p. 153
Nue étendue sur notre lit	p. 154
Je vous offre ces roses	p. 155
J'aimerais tellement pouvoir caresser ton corps	p. 156
Enfant maltraité	p. 157
Pourquoi m'avoir frappé	p. 158
Tu me manques tellement	p. 159
Mais qu'est ce qui ne va pas chez les gens	p. 160
Arrêtez de pleurer	p. 161
Je t'aime toujours	p. 162

